TAPIS
KARACHI PURE LAINE
(envers visible) 275×190 12.450F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS

Paris-presse 8e COMPLÈTE
6 PAGES
l'intransigeant
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
PRIX : 8 FRANCS
MARDI 10 MAI 1949
6e Année. - N° 1.366
Sainte-Solange

DUBLY Détective
29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tel. EUR 52-39 37-36 48-51
121, RUE St LAZARE. PARIS 8e

GREVE ET LOCK-OUT à la Bourse

Au mouvement déclenché ce matin par leurs commis, les agents de change ont riposté en fermant leurs bureaux

Or et devises demeurent cotés

DEPUIS ce matin les commis d'agents de change de la Bourse des valeurs de Paris sont en grève. Cette décision — pour une durée illimitée — a été prise, avant dix heures, par les délégués des syndicats C. G. T., F. O. et C. F. T. C., après une réunion dans le Palais de la Bourse ; réunion au cours de laquelle furent exposés les résultats des dernières négociations

Ce mouvement touche environ six mille personnes.

Aucun incident ne s'est produit aux alentours de la Bourse où, dès midi, les grévistes s'étaient assemblés ; si l'on excepte quelques cris hostiles poussés par eux, rue Notre-Dame-des-Victoires, tandis qu'entraient dans le Palais des agents de change ou autres « patrons », n'ayant pas voulu les satisfaire.

Un important service d'ordre n'a pas eu, de la sorte, à intervenir, autrement que pour dégager par instants la chaussée.

Pas de valeurs cotées

Aucune valeur n'a été cotée aujourd'hui, à Paris ; rentes comprises. Il est possible toutefois que des mesures soient prises dans les prochains jours pour que la cotation des rentes puisse avoir lieu.

D'autre part, en vue de conserver au mouvement revendicatif toute son ampleur, des piquets de grève seraient placés dès demain matin devant chaque charge ou maison de Bourse.

Cotation de l'or et des devises

La cotation de l'or et celle des devises n'ont pas eu à souffrir de la décision des commis. Les fondés de pouvoir des agents de change les ont assurées aux heures habituelles.

(Voir la suite de nos informations en page 3.)

Place de la Bourse, employés, agents de change, boursiers commentent la décision syndicale de grève.

Pour reconquérir le record féminin de distance

Andrée DUPEYRON VOLE DEPUIS DIMANCHE 6 HEURES vers les Indes

DEJA détentrice en 1938 du record féminin de la plus longue distance en ligne droite, Mme Andrée Dupeyron s'est envolée dimanche matin à 6 heures de l'aérodrome de Mont-de-Marsan. Seuls quelques amis personnels assistaient à son départ.

Le décollage s'est effectué dans de bonnes conditions. L'aviatrice a fait connaître, avant son départ, qu'elle mettait le cap pour les Indes, pour tenter de battre son propre record.

Elle est seule à bord.

La femme qui s'est envolée, hier, de Mont-de-Marsan, pour essayer d'établir un nouveau record féminin de distance en ligne droite, n'a pas toujours été « mordue » de l'aviation. Au contraire. Ce ne fut pas sans peine que son mari, Georges Dupeyron, la décida à prendre sa première leçon de pilotage.

Elle avait tout juste seize ans lorsqu'il l'épousa, peu après l'autre guerre, et l'emmena à Mont-de-Marsan, sa ville natale pour y installer un garage. Les affaires et la famille prospérèrent. Dans le même temps, deux enfants vinrent au monde ; une succursale fut installée à Dax, dont Mme Dupeyron prit la direction pendant que son mari gérait le garage de Mont-de-Marsan.

Mais Dupeyron avait un rêve. Mécanicien à l'école d'aviation de Pau pendant la guerre, il gardait la nostalgie des aérodromes. Sa femme, occupée à Dax, il avait appris à piloter à l'Aéro Club de Mont-de-Marsan. Elle l'y surprit un jour et lui remontra vive-

SUITE PAGE 3

QUAND LE RACING TRIOMPHE EN COUPE DE FRANCE

La victoire a souri au Racing. Ledue, capitaine de l'équipe gagnante, porté en triomphe, sous les vivats de 65.000 spectateurs, tient à bout de bras le trophée tant convoité que ses couleurs remportent pour la cinquième fois.

EN PAGE 6 : Le compte rendu du match Lille-Racing

Le gouvernement doit se prononcer cette semaine sur :

● l'Indochine
● les crédits militaires

L'HEURE DES ATERMOIEMENTS EST PASSÉE

Par André ALBERT.

LES Chambres ne rentrent que le 17 mai. La semaine qui s'ouvre sera cependant fort importante en matière politique. Dès demain, en effet, la Commission des finances reprend ses travaux dont l'intérêt ne saurait être sous-estimé, au moment où les difficultés de trésorerie assaillent la rue de Rivoli.

A l'ordre du jour de cette réunion anticipée figure simplement « la suite de l'examen du projet de loi portant aménagements fiscaux ». La discussion s'annonce longue, puisque deux nouvelles séances fixées à mardi et jeudi sont prévues pour en finir avec l'étude de ce texte dont l'Assemblée sera saisie dès sa rentrée.

De son côté, le gouvernement devra prendre position au cours des délibérations ministérielles qui vont occuper la semaine. Autrement dit, l'ère des atermoiements est close.

Jusqu'à ces jours derniers, l'habileté du président du Conseil a consisté à éluder les difficultés en laissant au temps le soin de les aplanir. On a invoqué divers prétextes pour ajourner sans cesse les questions brûlantes de l'heure : élections sénatoriales d'abord, puis élections au conseil général ensuite, puis la pause faite au cours de l'emprunt, enfin les vacances parcelles... Autant d'arguments donnés — non sans raison d'ailleurs — pour ajourner les solutions et pour gagner du temps.

Des problèmes à résoudre

D'ailleurs, la composition même du Cabinet — un ministère de coalition — explique cette attitude.

Sur chacun des problèmes qui se sont posés, un conflit a éclaté entre les différentes tendances se manifestant au Conseil des ministres. Qu'il s'agisse de libéralisme, de laïcité, de l'Indochine, de la réforme de l'Etat, de l'inflation, du nombre des fonctionnaires, de la défense nationale, du budget, des divergences de doctrine n'ont cessé d'opposer entre eux les membres du gouvernement.

Et ce n'est pas le moindre mérite de M. Queuille que, sur chacun de ces irritants problèmes et de ces perpétuels conflits, d'être parvenu à trouver un compromis possible. D'où évidemment, cette tendance toute naturelle à éviter les problèmes dangereux et à en ajourner la solution.

Mais l'indécision systématique ne va pas sans provoquer quelques malaises dont les effets se perceviront

SUITE PAGE 3

LE PRINCE LOUIS DE MONACO est mourant

NICE, 9 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — La santé du prince Louis II de Monaco alarme de plus en plus ses médecins, qui craignent une issue fatale.

Le palais est interdit à toute visite et le jeune prince héritier, qui vient d'être investi des pouvoirs de chef du gouvernement ne quitte plus la chambre de son grand-père.

SAISON de Paris par Max FAVALELLI

LE métro sent le lilas. Harassées par des courses champêtres en banlieue, des familles poussiéreuses somnolent sur les banquettes derrière des massifs de genêts et de primevères.

Ce prélude bocager nous conduit au charmant petit théâtre du Pavillon de France, en bordure du bois de Boulogne qui distille une fraîche odeur de verdure et délègue jusqu'au contrôle des vols de hannetons ivres de pollen.

Dans une salle en forme de corbeille, où jadis la Patti fit entendre son chant de cygne pour les invités de Jean de Reszké, l'on joue « Le Roi Candaule ». Un jeune comédien, Claude Sire, a arraché à André Gide une autorisation qu'il refusait depuis le 9 mai 1901, date à laquelle l'auteur vit avec effroi de Max interpréter Gygès en se roulant sur le sol au milieu d'affreuses clameurs.

— C'est moi qui aurait dû créer ce rôle ! a soupiré André Gide.

Mais les répétitions, qu'il suivit avec assiduité, drapé dans une limousine de gardien de chèvres, ont eu raison des forces de Gide. Epuisé, il est parti se reposer à Cimiez chez Roger Martin du Gard. Une crise de coliques hépatiques vient de nécessiter son transport dans une clinique de Nice et l'on craint une intervention chirurgicale.

La secrétaire du Maître communique son inquiétude à Claire Jordan et à Jean Lanier qui entrent en scène, à pas feutrés, ainsi que dans la chambre d'un malade.

Armand Salacrou, qui habite un immeuble fort cossu de l'avenue Foch, a reçu de son gérant une feuille où on l'avise, après les calculs savants des surfaces corrigées, d'une augmentation de loyer qu'il a jugée excessive.

Les locataires se sont réunis et Salacrou, après avoir épluché ce document assez abscons, a découvert un argument massue.

— La maison a vue sur un cimetière !

— Comment cela ?

— Mais oui. Nos fenêtres donnent sur l'Arc de Triomphe. Or, avec sa longue liste de maréchaux défunts, l'Arc de Triomphe est-il autre chose qu'un gigantesque columbarium ?

Le propriétaire a trouvé que c'était un excellent mot d'auteur. Sans plus.

MARGARET PEUT VOIR LE PAPE

ROME, 9 mai (A. P.). — La princesse Margaret d'Angleterre sera probablement reçue demain après-midi par le Souverain Pontife.

Le roi George a laissé à sa fille toute liberté d'aller voir Pie XII, estimant qu'il s'agit là d'une question d'ordre purement personnel.

UN CYCLISTE MORT SUR LA ROUTE
L'homme porte de graves blessures et pourtant la bicyclette est intacte

CARCASSONNE, 9 mai (A.F.P.). — Des automobilistes, qui revenaient du Grand Prix Automobile de Perpignan, ont découvert, vers 20 heures, gisant sur la route de Narbonne à Carcassonne, à 10 kilomètres de cette localité, un homme qui ne tarda pas à expirer.

Il s'agit de M. Rieussec, demeurant à Carcassonne, qui présentait une large blessure à la tête et une double fracture au bras gauche. Faisant les premières constatations, les gendarmes ont remarqué que la bicyclette de la victime était intacte et qu'il n'y avait sur la chaussée, aucune trace de freinage.

L'enquête se poursuit en vue de déterminer les circonstances dans lesquelles M. Rieussec a trouvé la mort.

Joanovici, le distingué chiffonnier, témoigne au procès de la Gestapo française

Pierrot le Fou est également poursuivi

« ON NOUS DIT QU'IL EST MORT, MAIS C'EST INSUFFISANT » assure le président

LA Gestapo française de l'avenue Foch, du moins ce qu'il en reste ou qu'on a pu en attraper, comparaît aujourd'hui devant la treizième chambre de la Cour de justice.

Ce procès doit durer dix jours et il n'est pas probable que les débats proprement dits s'engagent avant demain, toute l'audience d'aujourd'hui étant promise à la lecture d'un acte d'accusation de plus de 200 pages.

Au banc des accusés, où s'alignent par ordre d'importance les nommés Sion, Lefèvre, Amaucé, Nicolas, Godinger, Mario Bay et Léoni, on a la surprise de reconnaître le distingué chiffonnier milliardaire Joanovici, qui d'ailleurs ne figure là que comme témoin.

Ceux qui sont absents pour raisons diverses

Pour le principal coupable, René Launay, dit le Grand René, suicidé par imprudence, à la prison de Fresnes, l'action publique se reconnaît éteinte, mais non pour Pierre Loutrel.

— Il passe, constate le président Boutin-Desvignes pour avoir été déterré ces jours-ci dans une île de la Seine; mais nous n'en avons pas la certitude.

Enfin le nommé Sicard, imprudemment laissé en liberté provisoire, en a profité pour disparaître et sera jugé par contumace.

L'acte d'accusation

L'accusation est aussi monotone que volumineuse : elle part de la création d'un département spécial de la police allemande, dirigé par Kieffer et concernant la « French Section », destinée exclusivement au repérage des agents français travaillant pour l'Intelligence Service.

Elle rapporte l'arrestation, boulevard Bonne-Nouvelle, de Prosper, qui permit la découverte d'un dépôt d'armes dans une maison forestière de Gisors et la destruction presque totale d'un réseau ; l'arrestation, à Brie-Comte-Robert, de Guérin, père et fils, qui ayaient eu l'imprudence de se confier à Maurice Benoit, le frère du coureur automobiliste ; l'extermination du réseau « Honneur et Patrie », de la Rochelle, après l'arrestation, chez le chef départemental Robinet, d'une quinzaine de « Français », parmi lesquels Sion, Amaucé et Sicard. Et chacune de ces opérations est marquée par des interrogatoires tortionnaires, des déportations par centaines et des dizaines d'exécutions.

SIMONE WADIER a retrouvé le calme

Sur la route de Quarante-Sous, Simone Wadier, qui rejoint sa famille à Rouen, est descendue de voiture avec son frère pour faire quelques pas. Apaisée enfin, elle respire avec une douce joie l'air léger du pays natal.

CD.13

LEVER DE RIDEAU A LA CONFERENCE DES « 4 »

Les « 3 » Occidentaux fixent cette semaine leur attitude commune

PRELUDANT à la prochaine conférence des quatre ministres des Affaires étrangères qui s'ouvrira à Paris le 23 mai, des conversations préliminaires entre les trois alliés occidentaux auront lieu cette semaine au cours desquelles ils fixeront leur attitude commune.

MM. Jessup et Bohlen sont attendus dans le courant de la semaine. Mardi matin, à son retour de Berlin, où il a déclaré, samedi, que « jamais depuis 1945, les chances de paix n'avaient été si grandes », M. Bevin nommera le chef de la délégation britannique et lui donnera ses instructions.

A ce sujet, on fait remarquer, au Quai d'Orsay, que ce travail préparatoire « conduira de la même façon à des prises de contact avec l'U. R. S. S., par l'intermédiaire de l'ambassade soviétique à Paris ». C'est dire que la France ne cherche pas à donner l'impression que ces conversations à « trois » sont une prise de position face à l'U. R. S. S.

Le rôle de M. Schuman

A Londres, on accorde une importance considérable au rôle qu'aura à jouer M. Robert Schuman, lors de la conférence des « Quatre ».

En effet, la France étant la nation hôtesse, M. Schuman sera le premier des quatre ministres à assumer la présidence de la Conférence et ouvrira ainsi les débats. Or, il ne doit point y avoir d'ordre du jour et le sort de la Conférence dépendra, en partie, de la direction qui lui sera donnée au départ.

AVEC LA COMPLICITÉ D'UNE ASTROLOGUE ROUMAINE

Jean Treman, prince de Bourbon, avait escroqué 6 millions

IL A ÉTÉ ÉCROUÉ

UN titre de noblesse est, même à notre époque démocratique, un capital, et un grand nom peut servir de Sésame à la fortune, c'est du moins ce que pensait Jean Freman, prince de Bourbon, domicilié 126, rue de la Faisanderie, qui est placé depuis samedi sous mandat de dépôt pour escroquerie et abus de confiance.

Arrière-petit-fils de Charles-Ferdinand de Bourbon et descendant de cette maison par sa mère, M.-J. Juanaria, Jean Freman est né le 13 mars 1902 à Evian-les-Bains. Ses goûts, plus en rapports avec son extraction qu'avec ses moyens, en faisaient un escroc tout désigné. Il avait, en effet, il y a quelque temps, déjà eu maille à partir avec la justice.

Parmi les brillantes relations du prince figurait une dame Solacolu, dite Maria-Rose Solar, née le 19 septembre 1885 à Bucarest, laquelle se donnait pour femme de lettres et astrologue et occupait, 32, rue de l'Assomption, à Paris, un confortable appartement.

Les activités de Maria-Rose Solar l'amenèrent à rencontrer, en 1948, Mme B., riche rentière qui possède au Maroc une fortune de 100 millions.

Celle-ci, crédule, se fit établir son horoscope. La pythonisse, après force calculs cabalistiques, lui affirma qu'elle allait sous peu faire la connaissance d'un prince. Ajoutant que ce serait là la chance de sa vie car cet homme serait en mesure de la tirer du danger où elle était actuellement de perdre sa fortune.

En octobre 1948, c'est-à-dire peu de temps après, Mme B... fut présentée, chez Mme Solacolu, au prince de Bourbon. Il fut convenu que Mme B... confierait ses intérêts à ce prince providentiel et elle lui apporta un sac de louis d'or, représentant une valeur de 7 millions, qui du reste devait rester au domicile de l'astrologue.

Cependant, reprenant confiance en sa propre étoile, Mme B... parla un peu plus tard de restitution. A la suite de maintes discussions, elle n'obtint que la récupération de 200 louis, et c'est sur sa plainte que Jean Fréman fut interrogé.

Le prince, au moment de son arrestation, protesta, bien entendu, de la pureté de ses intentions :

Ce qui ne l'a pas empêché, ainsi que sa complice, et sous les mêmes chefs d'inculpation, de prendre le chemin du Dépôt. C'est le commissaire Juffin de la 1ère brigade mobile de la Sûreté Nationale qui mène l'enquête.

Yolande CONDAT.

PAUL-ANDRÉ SERRE présente
EAU DE COLOGNE des RR. PP. du MONT St MICHEL
Ambrée NOTE CHAUDE
Triple EXTRAIT D'EAU DE COLOGNE Crème et Perle NOTE FRAÎCHE Blanche
et sa LAVANDE !
ACTUELLEMENT pour faire apprécier leur qualité, VENTE D'UNE QUANTITÉ LIMITÉE D'ÉCHANTILLONNAGES comprenant
3 grands flacons assortis pour 180 frs
CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

DU PIQUE-NIQUE AU GALA !
OLIDA
JAMBON
SAUCISSON PUR PORC - PATÉ DE FOIE

DANS 6 MOIS...

Efficacité, persistance, telles sont les deux caractéristiques du véritable antimite. Sous ses deux formes, liquide ou poudre, l'antimite DDT Fly-Tox tue mites et larves et demeure actif pendant six mois. Dès maintenant, pulvérisez ou saupoudrez vos vêtements, tapis, fourrures, lainages, en prenant soin de bien recouvrir toute leur surface d'une fine pellicule de "rosée" ou de poudre. Dans six mois vous retrouverez intacts tous ces précieux objets.

ANTIMITE FLY-TOX DDT

52-01-49

GAGNEZ de l'argent

La camionnette CHENARD & WALCKER vous fait gagner de l'argent, car, en l'utilisant :
— vous consommez moins d'essence, 11 à 13 litres suivant parcours.
— vous usez moins de pneus et avez moins de frais d'entretien.
— vous diminuez le montant de vos assurances.
— vous utilisez moins de personnel de livraison.
Enfin, cette camionnette transformée en boutique, vous permet d'agrandir votre rayon d'action. Elle peut aussi recevoir sur ses côtés, une vitrine publicitaire. Son utilisation augmentera votre chiffre d'affaires et vos bonefices. Nouveau moteur 6 CV, 4 cyl., 4 temps. Demandez un essai.

VITRINE PUBLICITAIRE

CHENARD 1500 WALCKER

CONCESSIONNAIRES POUR LA SEINE

A.M.A.V.E.L., 101, R. de Sèvres, 5e. Tél LIT. 27-55. — 6e et 7e arrondissements
AUTO-INDUSTRIE GAM, 122, Avenue Gambetta, 20e. Tel. MEN 09-05. 19e, 20e. Lilas, Bagnolet, Romainville, Noisy, Bondy, Rosny, Le Raincy, Gagny.
AUTO-LUX STATION, 69, R. de Tolbiac, 13e. Tél. GOB 07-28. — 5e, 13e, Ivry, Arcueil, Villejuif, Vitry, Bourg-la-Reine, L'Hay, Antony, Choisy, Orly.
BERTHELIN, 65 bis, Rue de Sèvres, Boulogne. Tel MOL 02-50. Boulogne-Billancourt, Issy, Vanves Clamart, Suresnes.
BOITARD, 19, Rue Marie Laure, Bois-Colombes Tél. CHA. 34-02. Asnières, Villeneuve, Gennevilliers, Bois-Colombes, Colombes, La Garenne.
J. COUSIN & Cie, 137, Faubourg Saint-Denis, 10e Tél. NOR. 70-52 3e, 4e, 10e, 11e, Pantin, Pre-Saint-Gervais, Bobigny, Drancy.
GARAGE DU DELTA, 7, Rue du Delta, 9e Tel. TRU 01-91. 2e, 9e, 18e, Saint-Ouen, Aubervilliers, La Courneuve, Le Bourget, Dugny.
GARAGE MODERNE, 24, Boulevard Carnot, Saint Denis. Tel. 15-18 Saint-Denis, Ile Saint Denis, Epinay, Villetaneuse, Pierrefitte, Stains.
RENDEZ-VOUS GARAGE, 60, Rue du Rendez-vous, 12e. Tél. DID. 04-39 12e et communes rive droite de la Seine jusqu'à Montreuil compris.
J. SAVOYE, 237, Boulevard Péreire, 17e. Tel GAL. 98-42. 8e, 16e, 17e, Neuilly, Levallois, Clichy, Courbevoie, Puteaux, Nanterre.
GRAND GARAGE VOUILLÉ, 46, Rue de Vouillé, 15e. Tel. VAU. 32-38 14e, 15e, Malakoff, Montrouge, Gentilly, Châtillon, Sceaux, Plessis, Chatenay

C.W. 1/6 PUYBELLE

ACHAT IMMEUBLES, FERMES, COMMERCES EXTENSION CREDIT GENERAL DE L'OUEST 32, r. Etienne-Marcel, PARIS-2e AGENCES FRANCE ENTIERE

Un auteur dramatique juge la finale de la Coupe de France de football :

ESCHYLE ET SOPHOCLE n'ont jamais réussi un coup pareil

par Marcel Achard

JE n'avais jamais vu ça. Eschyle et Sophocle n'ont jamais réussi un coup pareil, ni à Orange, ni en Avignon.

Cinquante mille spectateurs d'un coup pour une pièce.

Et en matinée ! Avec un soleil de plomb !

Une recette de presque onze milliens .

« Quels droits d'auteurs ! » comme nous disons entre artistes.

Il faut dire qu'on ne joue cette pièce-là qu'une fois par an.

Et qu'elle est assez passionnante.

Les acteurs ont du génie. Ou, du moins, il sont payés comme de très grandes vedettes.

Avec raison. Car c'est une pièce qu'ils improvisent. Comme au temps de la *comédia dell'arte*.

Soyons francs. Le premier acte était épatant. Presque trop épatant. Les auteurs avaient accumulé les effets dramatiques, les coups de théâtre, les répliques à l'emporte-pièce.

Il ne restait plus grand-chose pour le deuxième acte. On savait ce qui allait arriver.

Le vent — qui jouait un rôle presque aussi important que dans *Iphigénie* — avait « grillé » le dénouement.

Baratte a essayé vainement d'en faire une pièce d'Ibsen ; Vigmal était décidé à ce que ce fût une pièce bien parisienne. Du de Flers et Caillavet : *Les Bois sacrés*.

C'est toujours ce qui se produit quand on réussit un trop brillant premier acte. La même chose m'était arrivée, en 1950, au théâtre Daunou..

Les acteurs, dans l'ensemble, ont été très bons.

Vignal, dans un costume vert et noir très Christian Dior, a eu de l'esprit et du sex-appeal, et n'est pas sans rappeler Gérard Philipe.

Salva a été ébouriffant dans un rôle ingrat : Gabet et Moreel de tout premier ordre dans les rôles en or Vaast très applaudi dans les premières scènes du deux, après avoir fait de la figuration dans le premier acte. Leduc est irremplaçable dans les pères nobles. Lamy a coupé très adroitement tous les effets de Baratte. Enfin, Tessier, dans le rôle du meneur de jeu, a fait une mise en scène admirable, digne de Jean-Louis Barrault.

Prévost, Nuevo, Jedrezack ont joué comme à l'Odéon ancienne formule, celle qui ne comportait que des doyens.

Quant à Witkowski, il avait des trous dans la mémoire et était rarement en situation.

Mais la pièce, excellente dans l'ensemble, n'a été sifflée que par une seule personne : M. Vincenti. Il était arbitre.

MADAME... 3 conseils par jour

Un « louis » à la boutonnière

Pierre Balmain a trouvé l'idée de faire joyeusement sonner des dollars auteur de la poche d'un élégant tailleur noir. Imitons-le et mettons nos louis en valeur. Donner un louis au bijoutier pour faire poser un petit anneau, après quoi, vous l'accrocherez fièrement à votre poche ou à votre revers de tailleur, parfaitement, le franc remonte, vive le franc.

Secret du shampooing

Premièrement notez bien ceci : un bon shampoing se fait en deux fois. D'abord vous répandez sur votre tête la crème ou le liquide que vous avez l'habitude d'employer, vous frottez et vous rincez. Ensuite vous recommencez l'opération une seconde fois. Il se peut que votre shampoing ne mousse pas. Ne vous en inquiétez pas. Les meilleurs shampoings ne doivent pas tellement mousser. Mais attention : ne laissez jamais votre tête sans eau pendant le shampoing. Vous devez toujours asperger vos cheveux d'eau ou vous faire asperger, tandis que vous frottez. Un produit, s'il reste sans eau, vous donne des cheveux collés, ternes, et comme mal rincés. N'oubliez pas un rinçage au citron (un jus de citron dans un bol d'eau) qui donnera un lustré impeccable à votre chevelure.

A la table de Madame Pernelle

HOMARD GRILLE A LA MOUTARDE. — Un petit homard pour deux personnes... Plongez-le dans un court-bouillon (trois verres d'eau, un verre de vin blanc, une cuillerée de vinaigre, bouquet garni, sel, poivre, un oignon et une carotte coupés en rouelles) préalablement cuit bien couvert pendant une demi-heure (le homard doit être saisi par la vapeur). Fermez hermétiquement la casserole et laissez cuire huit minutes. Egouttez le homard, fendez-le en deux dans le sens de la longueur et badigeonnez chaque moitié de moutarde et de beurre fondant. Passez au four, sur le gril... servez bien chaud et arrosé d'un jus de citron.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Lundi après-midi. — Exaltation de l'imagination qui, pour la Balance (23 sept.-22 oct.) et les Gémeaux (21 mai-21 juin), aura de grandes répercussions dans la vie de relation. Eviter les fausses interprétations, les critiques malveillantes, les brusques mouvements d'humeur, qui pourraient nuire professionnellement. Porter du gris et du bleu ; se fier au chiffre 4 et aux figures triangulaires.

Mardi matin. — Les femmes feront des achats utiles et leur intuition les portera vers les décisions sentimentales attendues par le partenaire. Le rouge éclatant est leur talisman. La chance passe entre midi et deux heures pour celles qui ont un triangle ou trois lignes parallèles montant sous l'annuaire. Si ces lignes sont barrées, il faut se corriger d'une timidité maladive et injustifiée.

LA RADIO

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL
MUSIQUE. — 17 h. 30, Musique de chambre ; 20 h. 35, Orchestre symphonique de Toulouse.
VARIETES. — 18 h. 7, En flânant dans la Ville Rose ; 18 h. 30, Ici New-York.
PROGRAMME PARISIEN
VARIETES. — 19 h., On grave à domicile ; 22 h., Le club des imitateurs.
THEATRE. — 20 h. 5, « Inès de Las Sierras », d'après la nouvelle de Charles Nodier.
PROGRAMME PARIS-INTER
MUSIQUE. — 18 h., Orchestre symphonique ; 19 h. 30, Musique néerlandaise ; 19 h. 50, Orchestre d'Amsterdam ; 23 h. 18, A la danse ; 24 h., Musique douce.
VARIETES. — 21 h. 30, Jeu radiophonique.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Musique d'Anton Dvorak ; 8 h. 17, Heure de culture française : variétés ; 12 h., Les origines du romantisme ; 12 h. 30, Orchestre de Lyon ; 13 h. 45, Soliste.
PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 58, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique variée.
PROGRAMME PARIS-INTER — 7 h., Pot pourri de succès ; 8 h. 36, Variétés ; 9 h. 18, Rythmes et chants... du matin ; 9 h. 40, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Orchestres américains ; 12 h. 18, O Paris ! Gai séjour ; 12 h. 45, Gens qui rient ; 13 h. 10, Télé Paris; 13 h. 30, La clé du chant ; 14 h., Orchestre de Lyon ; 14 h. 25, Anniversaires musicaux : Massenet.

LA CRITIQUE DES LIVRES

par **Gérard BAUER**
de l'Académie Goncourt

«Images de Paul Valéry»

par Edmée de la Rochefoucauld

Le jeu d'esprit qui consiste à peser le poids des renommées dans l'avenir ne peut guère se tromper pour Paul Valéry : son œuvre ne fera que grandir et comptera parmi les plus importantes de notre siècle. Un critique, Henri Chantavoine, dès les premières publications éparses et fragmentaires de Valéry, au « Centaure » et au « Mercure de France », annonçait : « Son nom vibrera sur les lèvres des hommes... » Ce qui prouve que la critique n'est pas toujours aussi aveugle qu'on le répète souvent. Paul Léautaud et Paul Souchon, à la même époque, c'est-à-dire il y a plus de cinquante ans, signalaient également avec beaucoup d'estime les débuts de l'auteur de « Charmes ». Ce n'est pourtant que vingt ans après, que Paul Valéry publia son premier recueil de vers et que la gloire lui vint.

Cette gloire est aujourd'hui considérable et ne traverse pas cette zone de silence qui se situe après chaque mort. C'est que Paul Valéry a laissé derrière lui une œuvre en prose aussi importante que son œuvre poétique et quantité de pensées, remarques, commentaires et gloses dont chaque ligne est la substance d'une longue méditation. Cet ensemble forme-t-il l'essentiel d'une doctrine ou d'une philosophie ? M. Julien Benda le nie avec opiniâtreté. Mais n'y eut-il pas là un système qu'on y trouverait encore les réflexions les plus exactes et les plus rayonnantes dans leur simplicité qu'on ait écrites en notre temps et sur notre temps.

La duchesse de La Rochefoucauld qui connut le poète, peignit ses traits, l'écouta avec une ferveur parfaite, rapporte aujourd'hui en un volume : « Images de Paul Valéry » (Edition Le Roux et Cie) ce que cette connaissance lui permit de fixer en propos inédits, en attitudes familières, en éclaircissements personnels de l'écrivain sur son œuvre. Valéry a écrit sur lui-même : « J'étais fait pour connaître et point du tout pour être connu. » Affirmation sincère, certainement, si l'on songe aux délais que Valéry a pris pour publier ses premiers recueils. Mais la connaissance du poète n'altère pas sa parole et ne diminue pas ce que nous admirons de sa pensée. Qu'il s'agisse dans le témoignage de la duchesse de La Rochefoucauld, des rencontres de l'amitié, d'un cours noté au Collège de France, de Paul Valéry et du « monde », de la crise de la civilisation ou de l'avenir de l'Europe, chaque page garde à l'esprit sa plénitude et sa grandeur. Il ne s'agit là que de « débris », pour employer un mot que le poète écrivait volontiers, mais ces « débris » portent les reflets d'une resplendissante lumière. On placera ces « Images de Paul Valéry » à côté des derniers essais parus sur le poète : « Présence de Valéry », par M. Berne-Joffroy, le « Paul Valéry », de M. Aimé Lafont, et « Paul Valéry vivant », publié par les amis de l'écrivain après sa disparition.

★ Raymond Rouleau et sa troupe joueront, du 18 au 29 mai, à Bruxelles, « Virage dangereux », de Priestley ; « Le Voleur d'enfants », de Supervielle, et « Le Sourir de la Joconde » d'Aldonès Huxley.

★ Roger Richebé a donné le premier tour de manivelle du film : « Monseigneur », tiré du roman de Jean Martet, avec Bernard Blier, Fernand Ledoux, Nadia Grey, Maurice Escande, Vitray, Tourrès, Francœur.

UN STADE DE 100.000 PLACES A VINCENNES

coûterait plus d'un demi-milliard mais chaque rencontre rapporterait 20 millions

par François CHARBONNIER

LA finale de la Coupe de France s'est jouée hier à guichets fermés. Avec 10 millions et demi, le record de la recette a été battu. Mais le stade était si rempli que des spectateurs durent s'asseoir sur les escaliers. Et, toute de place, près de 100.000 personnes ne purent assister au match. Un stade de 150.000 places aurait été comble hier.

« Paris, m'a dit à ce sujet, M. Jean Cayeux, député de la Seine, doit avoir des installations dignes de son importance. A Glasgow, Hampden Park peut recevoir 130.000 spectateurs, Wembley, à Londres, 100.000, Grunewald, à Berlin, également. Seul, Paris est défavorisé. »

M. Jean Cayeux et cinq de ses collègues viennent d'ailleurs de déposer un projet de résolution dans ce sens sur le bureau de l'Assemblée. Ils demandent qu'un stade, pouvant contenir un minimum de 100.000 spectateurs, soit construit dans la région parisienne.

Le député de la Seine s'intéresse depuis longtemps aux questions sportives. Voici six mois, il interpella déjà le gouvernement au sujet de l'équipement sportif de la capitale.

« L'arrondissement où j'habite, le XVe, compte 248.000 habitants environ, la population de Bordeaux. Comparez leur équipement sportif ! On a même détruit, il y a un an et demi, le stade Branly, dans le VIIe, pour mettre à sa place le ministère de la Reconstruction. C'était un stade modeste, mais dont les installations valaient déjà à cette époque 22 à 23 millions. »

— Combien coûterait dans ces conditions la construction d'un stade de 100.000 places ?

— Un projet avait été mis sur pied avant guerre. Il s'agissait de bâtir un stade moderne à l'emplacement où se trouvait Pershing. La dépense avait été évaluée à 35 ou 40 millions.

— Ce qui ferait de 15 à 20 fois plus aujourd'hui. Où trouver l'argent ?

— Nous comptons sur l'appui de l'Etat et de la Ville de Paris. Les Fédérations sportives, du moins les plus riches d'entre elles, apporteraient également leur contribution.

M. Cayeux se lève, prend un dossier, en sort une feuille couverte de chiffres :

« Une entreprise de cette sorte est parfaitement rentable. On pourrait prévoir, pendant un certain temps, une surtaxe sur le prix des billets, destinée à amortir les frais de construction. Mais ce serait je pense inutile. Le stade ferait son plein plus d'une demie douzaine de fois par an : déjà à l'occasion de la finale de la Coupe et de principaux matches internationaux, contre l'Angleterre, l'Ecosse, l'Italie ou la Hongrie. Ne croyez-vous pas en outre que certaines rencontres de Coupe, Lille-Reims, ou Marseille-Sochaux par exemple, n'attireraient pas 100.000 spectateurs ? Sans parler de Cerdan et des France-Angleterre et France-Ecosse de rugby.

« La recette serait chaque fois de l'ordre de 20 millions. L'affaire serait donc parfaitement rentable... même pour le fisc qui récolterait ainsi trois millions et demi à chaque rencontre ».

Mon interlocuteur réfléchit un instant :

« Lorsque j'étais membre du Conseil municipal, j'avais proposé qu'à l'occasion du Grand Prix soit organisée une Semaine de l'Elégance. Il serait facile de reprendre cette idée. Dans chaque pays, les matches internationaux attirent des touristes étrangers. Le 22 mai, l'équipe autrichienne de football rencontre l'Italie à Florence : des trains spéciaux et des cars amèneront à Florence quelques milliers de supporters autrichiens. Ceux-ci en profiteront pour visiter l'Italie du Nord. Pourquoi ne feriions-nous pas la même chose ? Beaucoup d'étrangers ne peuvent pas suivre en France leur équipe nationale, faute de places disponibles dans le stade. C'est pour nous une perte de devises. »

M. Cayeux ne paraît pas encore au bout de ses arguments ; mais j'ai une question à lui poser :

— A quel endroit ce stade serait-il construit ?

— Le plus près possible de Paris. Colombes est trop loin. Y aller, constitue chaque fois un problème. Le Parc des Princes ne peut pas être agrandi : il ne peut, en effet, être surélevé à cause des maisons avoisinantes. On avait parlé, avant guerre, d'Issy-les-Moulineaux. Mais l'inconvénient me paraît tout indiqué. Il faudrait en revenir au projet qu'avait étudié le Comité national des sports et se servir de l'emplacement du stade Pershing. La place ne manque pas, et il est à moitié démoli.

» Toucher au Bois lui-même serait, par contre, une erreur. Nous n'avons pas tellement de verdure autour de Paris pour nous permettre d'en sacrifier une partie. »

Et en me reconduisant, M. Cayeux conclut :

— J'ai bon espoir de voir notre projet aboutir. Il est raisonnable et nécessaire.

UNE FOLLE DISTRIBUE SA FORTUNE AUX PASSANTS

Son mari désespéré tente de se suicider

GRENOBLE, 9 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — C'est une bien curieuse affaire que celle pour laquelle on a alerté, samedi, les gendarmes de Montalieu-Vercieu, dans l'Isère.

Mme Eugène Poil, dont le mari, âgé de quarante-huit ans, est chiffonnier dans la localité, étant devenue subitement folle, distribuait à tous les passants des liasses de billets de mille.

Un ouvrier ayant ainsi reçu une somme de 40.000 francs la remit aux gendarmes ; d'autres passants ayant refusé ce que la démente leur offrait, celle-ci déchira en menus morceaux les billets et les titres. Au total, une somme de plus de 300.000 francs put quand même être récupérée.

Poursuivant leur enquête, les gendarmes se rendirent au domicile de la folle et y découvrirent son mari gisant dans son sang. Devant l'état de sa femme, le malheureux avait tenté de se suicider avec un couteau de poche.

Ainsi dilapidée, M. Poil a été transporté à l'hôpital, tandis que sa femme était conduite dans un asile d'aliénés.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

37. - " Faites vos jeux, boys... "

APRES avoir conseillé à Cecil de suivre l'avis qu'elle lui ferait parvenir, Madge, la tenancière de l'El Dorado, lui envoya une nouvelle bourrade dans le dos et poursuivit son chemin, s'amusant à riposter aux plaisanteries qu'on lui lançait.

Résumé des chapitres précédents. — Ses études en Europe terminées, Dick est revenu à Silver City, petite ville du Far-West dont son père, le puissant P.-J. Meanny, est pratiquement le maître absolu. Dick n'a pas tardé à s'éprendre d'une jeune cantatrice, Mlle da Ponte, arrivée à Silver City le même jour que lui et que P. J. a imposée à l'Opéra de la ville. Cecil Chatesworthy, l'ami que Dick a ramené avec lui d'Angleterre, s'est décidé, un soir, à aller jouer à l'El Dorado, le plus fameux établissement de la ville.

Elle ne s'arrêta qu'une seule fois dans sa marche et ce fut en passant devant sa cousine Lena, qui faisait tourner la roulette. Elle lui murmura quelques mots à l'oreille, puis s'empressa de grimper l'escalier pour rejoindre P. J., qui était en train d'étudier les comptes de la maison en sablant le champagne.

Cecil se fraya de nouveau un chemin jusqu'à la roulette et misa timidement une pièce de un dollar sur le tableau. Lena hurla : « Faites vos jeux, boys, faites vos jeux ! » Et mit la roue en mouvement. Après avoir tourné un bon moment, la roulette s'immobilisa... sur le numéro que Dick avait choisi.

— Empoche ça, mon gars ! dit Lena.

Et, bien vite, Cecil, un peu inquiet, à cause du regard que lui lançait un de ses intimidants voisins, se mit à empocher la pile de pièces que Lena poussait vers lui.

Madge rejoignit P. J. dans la chambre du haut, et commença par se verser une coupe de champagne.

Sans jeter les yeux du livre de comptes, P. J. remarqua :

— Pas mauvaises, les affaires, ce mois-ci. Et ce soir, est-ce que ça roule ?

— Plein à craquer. On ne sait où donner de la tête, répondit Madge.

P. J. suivait avec son index une colonne de chiffres. Madge but un peu de champagne et poursuivit :

— Il faut tout de même que tu le mettes dans la tête que cette boîte est en pleine extension... Tout le pays est en pleine croissance. C'est à nous de suivre le mouvement.

P. J. fit entendre un grognement et Madge continua :

— Ai fait un peu de concurrence aurait l'avantage de nous débarrasser des indésirables. La boîte est en train de perdre son élégance et sa distinction.

P. J. ferma le livre de comptes et remarqua :

— Si nous laissons la concurrence se former, nous ne serons peut-être plus maîtres de cette maison.

C'est alors que Madge lui dit :

— Tu m'feras bien plaisir en empêchant ton fils Blackie de venir ici. Chaque fois qu'il s'amène, il fait un baroud du diable. C'est le genre de client dont on a envie d'être débarrassé, et, lui, il s'aimerait autant aller dans une boîte moins chère.

P. J. changea de couleur en l'entendant. Elle avait réussi, cette fois, à capter son attention. Lentement, son expression s'assombrit et, tout à coup, il l'interrompit :

— Je croyais qu'il était remonté là-haut, il y a une semaine.

— Pas du tout. Il est encore à traîner ici. Il ne sort que pour suivre cette petite chanteuse étrangère, en long et en travers d'Eldora Street, chaque fois qu'elle met le nez dehors. On dirait qu'il en perd la tête !

— Où est-il ? demanda P. J.

— Je n'sais pas, mais ça m'étonnerait pas trop si tu le trouvais en bas.

P. J. extirpa la masse de son corps de son fauteuil.

— Il aurait dû rentrer la semaine dernière ! Je vais le foutre à la porte !

Au moment où il se dirigeait vers la porte, on frappa et le portier entra en disant :

— Miss Lena envoie ce mot, elle attend la réponse.

P. J. s'arrêta pendant que Madge dépliait une feuille de papier déchirée d'un carnet. Elle lut :

— Est-ce que ça doit durer encore longtemps ? Il doit avoir ramassé mille pour un. Toute la salle mise sur les mêmes numéros que lui. Ça commence à coûter cher à la boîte. Impossible de s'approcher de la roulette.

P. J. lui lança un regard interrogateur, en disant :

— Eh bien ! comme s'il n'y avait pas de secrets entre eux deux.

— C'est au sujet de notre ami Cecil, dit Madge, il joue à la roulette et j'avais dit à Lena de le laisser gagner.

Elle se dirigea vers un petit bureau, y prit un crayon et une feuille de papier dorée sur tranches sur laquelle elle traça ces mots :

« Mon cher Cecil. Vous feriez mieux de vous arrêter, maintenant, et de nous rejoindre ici avec P. J., devant une coupe de champagne. »

P. J. boutonna sa longue redingote prince Albert sur son ventre bedonnant, ouvrit la porte et dit :

— En attendant, je vais m'occuper de Blackie.

Au rez-de-chaussée, à la table de jeu, les choses se passaient comme Lena l'avait dit. Une foule énorme entourait le joueur novice et observait sa chance incroyable. Chaque fois qu'il mettait une pile de pièces sur un numéro, le carré était bourré par les mises de ceux qui le suivaient.

Le portier parvint jusqu'à la pauvre Lena, fort ennuyée et littéralement débordée. Il remit le mot qu'elle parcourut et fit passer à Cecil. Le jeu s'arrêta une seconde pendant qu'ils lisaient le message. Puis Lena reprit son appel : « Faites vos jeux », et mit la roulette en mouvement.

Mais Cecil n'avait plus envie de s'en aller. Les poches de son pantalon et de sa chemise étaient pleines à craquer de pièces d'argent, et devant lui, au bord de la table, il y avait quatre sacs de toile prêtés par la maison, eux aussi remplis de dollars. Il était rouge de plaisir et ses yeux brillaient. Si ça durait encore un peu, il serait millionnaire.

Cecil, de plus en plus emballé par le jeu, n'avait pas fait attention au conseil de Madge. Son intention était de jouer encore une fois ou deux et de doubler ou tripler l'énorme tas de dollars qu'il avait devant lui sur la table.

Lena lui donna encore une chance. Il gagna et laissa tout son gain sur le numéro onze. Lentement la roue tourna et s'immobilisa sur le onze. Lena décida qu'au prochain tour, elle allait agir.

Elle cria : « Faites vos jeux, boys, faites vos jeux ! Rien ne va plus ! »

Et, en même temps, avec le haut talon de son soulier, elle prévint par ce signal l'homme du sous-sol de changer le nombre N'importe lequel. La roue tourna encore et cette fois, devant toute la foule intéressée, s'arrêta sur le numéro deux. Cecil vit Lena lui ratisser son tas de dollars...

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant and Ed. Stock

Au château des Rocs

Martine CAROL prépare son mariage avec Stève CRANE

(De notre envoyé spécial perm. Francis RICO).

CANNES, 9 mai.

A l'entrée de Cannes, longeant la route nationale, à deux pas du château de l'« Horizon », s'élève celui des « Rocs ». Même bâtisse crème aux volets verts, mêmes sentiers fleuris parsemés de cailloux blancs. L'eau des deux criques est également transparente.

Ces maisons voisines et semblables abritent, sous l'œil d'une garde dévouée et sévère, des amours identiques.

A « L'Horizon » résidaient le prince Ali Khan et Rita Hayworth, partis hier pour Paris où Rita essaye sa robe de mariage chez Jacques Fath, tandis qu'Ali, malgré sa cheville plâtrée, en profite pour aller inspecter ses écuries de courses.

Quant aux « Rocs », ils abritent Martine Carol et Steve Crane, un vrai couple de cinéma. Le visage espiègle de Martine, encadré de cheveux blonds qu'elle fait pousser malgré les édits des coiffeurs à la mode, est bronzé. Elle sourit de toutes ses dents à un grand garçon bâti comme Franchot Tone auquel il ressemble étrangement. C'est son futur mari. Ils vont, eux aussi, convoler dans quelques semaines (là encore pas de date précise).

Steve Crane est l'ex-mari de Lana Turner. Il vient directement d'Hollywood. Il cherche des idées pour les scénarii américains et travaille actuellement sur l'intrigue d'une histoire vécue en Méditerranée. Sans dévoiler son idée, disons qu'il y est question de contrebande de cigarettes américaines.

Quant à Martine, elle vient de terminer un film.

Boris Vian lui a proposé un scénario qu'elle est en train d'étudier. Elle n'a pas encore donné sa réponse.

Il y a une ombre au bonheur de Martine, malgré son prochain mariage, le château confortable, les fleurs, le ciel bleu et le soleil.

— Je suis trop injustement maltraitée par la presse, dit-elle. Ma vie privée me regarde. Qu'ai-je donc fait pour que l'on me veuille tant de mal ?

Elle en veut particulièrement à une femme reporter qui l'a secouée sans ménagement :

— Elle sera peut-être heureuse d'apprendre que j'ai pleuré toute une nuit, déclare Martine tout émue. Mais je suis décidée cette fois à me défendre. J'ai prié Me Brochard, du barreau de Grasse, d'attaquer ce journal. Théodore Valensi me défendra à Paris.

Et ses grands yeux noirs jettent des flammes.

Enfin... LA TÉLÉVISION NOUVELLE AVEC UN Radior M.T. SUR TUBE ÉCRAN DE 36 CMS. DISTRIBUTEUR : L'EXPOSITION G.le DE T.S.F. 36, Bd des Italiens MÉTRO OPÉRA OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE DE 9 h. 2 h.

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT Bd Italiens Société Hor. Suisse

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 7 mai 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 491.400 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 | 3 4 5 6 A B C D

2. Paris-presse-l'intran (c)

SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ • SANTÉ •

"PIERROT LE FOU" agonisa trois heures dans la " chapelle "

Les policiers s'efforcent maintenant de reconstituer le drame qui coûta la vie au gangster

(Enquête de Jean LELEU).

LA découverte des restes de Pierrot le Fou, samedi, dans une île, près de Mantes, ne met pas un point final à une affaire qui fit déjà couler beaucoup d'encre. Loin de là ! Car le mystère demeure en grande partie sur les circonstances de la mort du gangster et sur son emploi du temps, depuis le moment où il fut blessé jusqu'à l'heure où il cessa de vivre.

Mais déjà les policiers commencent à dissiper, un peu de ce mystère.

C'est dans une clinique du 12e arrondissement, croit-on, que Pierrot le Fou a été admis dès qu'il eut été blessé, le 6 novembre 1946, dans des circonstances que les inspecteurs principaux Nouzeilles et Ricordeau et leurs collègues Pasteau et Vial s'efforcent actuellement de déterminer.

Les enquêteurs ont acquis la certitude que, dès qu'il fut blessé, Pierrot le Fou fut conduit chez la maîtresse d'Edmond Courtois, Mme Germaine D..., rue Achille-Luchaire, dans le 14e arrondissement. Là, un rapide examen permit de déterminer que Pierrot le Fou avait reçu une balle de revolver dans le ventre. On décida alors de le transporter dans la fameuse clinique. Il y serait resté quatre jours. Un chirurgien lui pratiqua une laparatomie, car il avait la vessie éclatée. On lui posa deux drains, l'un urinaire, l'autre qui devait servir à l'écoulement des humeurs.

L'agonie

Mais l'état de Loutrel s'aggravait. Aussi ses lieutenants, les deux « Jo », Attia et Bouchesèche, décidèrent, dans la soirée du dimanche 10 novembre, de le transporter chez un de leurs amis près de Mantes.

Lorsqu'ils arrivèrent à la « Guitonne », Pierrot le Fou était livide. Il souffrait atrocement. Ses mains étaient crispées sur son ventre.

Attia se présenta à M. Courtois : « Je t'amène Pierrot, qui est dans un état désespéré », lui dit-il.

M. Courtois, pris au dépourvu, ne pouvait refuser à son vieil ami Attia ce service. Il décida alors de transporter le blessé dans une petite pièce indépendante de la villa.

Cette pièce, on l'a surnommée « La Chapelle ». C'est là qu'agonisa « Pierrot le Fou », pendant trois heures.

Pierrot le Fou succombait au milieu d'atroces souffrances vers deux heures du matin. Aussitôt les deux « Jo » et M. Courtois s'inquiétèrent : « Qu'allons- nous en faire », se demandèrent-ils.

Ils décidèrent alors de le transporter dans l'île du Gilliez, où il a été découvert samedi, au pied d'un saule à cinq branches. M. Courtois accepta. Il offrit même sa barque, la « Manoue », pour transporter le cadavre.

Aussitôt Attia et Bouchesèche se mirent au travail. Ils creusèrent le sol à 1 m. 50 de profondeur, et déposèrent leur chef dans le trou. Puis ils rebouchèrent cette sépulture sommaire.

L'attaque du bijoutier

Cependant, si les circonstances dans lesquelles a été blessé Pierrot le Fou — qui a été, on le sait maintenant, enseveli le 11 novembre à 3 heures du matin — demeurent encore mystérieuses, on peut toutefois faire un rapprochement. C'est en effet quelques jours auparavant, le 6 novembre 1946 que, vers 20 heures, un bijoutier recevait dans sa boutique 32, rue Boissière, la visite de deux hommes. L'un de ceux-ci lui déclarait : « Je suis Pierrot le Fou ».

M. Jean Sarrafian, âgé de 48 ans, d'origine arménienne, se recula épouvanté. L'un des malfaiteurs sortit son revolver, et fit feu à bout portant sur le bijoutier. Celui-ci, bien que grièvement blessé à l'abdomen, tenta de s'élancer à la poursuite des meurtriers. Mais les malfaiteurs regagnaient rapidement leur traction qui stationnait à quelques mètres de la bijouterie. Ils prirent la fuite tandis qu'une autre automobile, qui débouchait de l'avenue Kléber, passait sur le corps de M. Sarrafian. Celui-ci, transporté à l'hôpital Marmottan devait succomber à ses blessures. On suppose qu'au cours de leur fuite, soit Bouchesèche, soit Attia, aurait blessé accidentellement Loutrel.

GRÈVES revendicatrices

● *Gaz et électricité*

statu quo

Les délégations syndicales des personnels du Gaz et de l'Electricité de France ont été reçues, en audience, par le président du conseil, en présence de M. Robert Lacoste.

Le problème de hiérarchisation a été examiné. Aucune décision n'étant intervenue, les fédérations C.G.T. et C.F.T.C. ont donné des ordres à leurs adhérents pour qu'ils demeurent en état d'alerte et les fédérations « Force ouvrière » et C.G.C. ont recommandé aux gaziers et électriciens de poursuivre la grève administrative qui ne gêne pas les usagers.

● *Pour les 40 heures*

Le syndicat autonome de la région parisienne de la métallurgie a tenu hier son congrès, rue Scribe, en présence de 180 délégués représentant 60.000 adhérents.

Après avoir réclame le retour à la « semaine de 40 heures pour éviter le chômage » et la « représentativité de l'organisation autonome au sein des conférences pour la discussion des conventions collectives », les délégués ont élu une commission administrative de 25 membres qui désignera son bureau mercredi prochain.

● *Air France reprend*

ce soir

La grève des pilotes d'Air-France, qui se poursuit sur les lignes intérieures et les services de l'Union Française, va prendre fin aujourd'hui à 24 heures.

Compte tenu de quelques irrégularités dans les départs, attribuées à des causes techniques, tous les vols ont été assurés par le personnel réquisitionné depuis le début de la grève des navigants qui affecte toujourment les lignes intérieures (France et Union Française).

La plupart des pilotes sont partis « en civil ».

LOCK-OUT A LA BOURSE

En réponse à la grève de leurs commis, les agents de change ont décidé le lock-out.

A la porte des charges, l'avertissement suivant va être affiché :

« En raison de la grève du personnel des agents de change, qui met obstacle au fonctionnement de la Bourse, les agents de change et la Chambre Syndicale se voient dans l'obligation de fermer jusqu'à nouvel avis leurs bureaux et leurs caisses. »

NOUVELLE ET SENSIBLE HAUSSE DE L'OR

Au marché de l'or, des hausses sensibles sont enregistrées sur toutes les matières traitées, ce mouvement étant attribué le plus généralement à la fermeture de la frontière suisse, qui s'oppose aux habituels arrivages et provoque des rachats de la part de vendeurs incapables de livrer.

Or et devises

Or fin, 625.000 ; napoléon, 4.530, 4.470 et 4.480 ; demi-napoléon, 2.110 et 2.090 ; le suisse, 4.290 et 4.350 ; Union Latine, 4.090 ; souverain, 5.250 et 5.180 ; demi-souverain, 2.500 ; 20 dollars, 20.920 et 21.000 ; 10 dollars, 10.480 ; 5 dollars, 5.110.

La casse, 425 francs environ.

Devises au marché officiel

Dollar, 329 ; escudo, 1.315 ; le suisse et le Djibouti, inchangés.

Au marché parallèle

Livre papier, 1.20 ; dollar, 378 ; suisse, 92 ; belge, 7 fr. 15.

UN ENFANT TOMBE D'UNE RAMPE D'ESCALIER et se fracture le crâne

En jouant sur une rampe d'escalier, au Centre d'hébergement installé 104, rue Saint-Denis, à Saint-Ouen, le jeune Jean Strézelec, six ans et demi, est tombé d'une hauteur de quinze mètres et s'est fracturé le crâne. Il a succombé peu après à l'hôpital Bretonneau.

27, av. des Champs-Elysées
(Métro Marbeuf)
une adresse !
HERVÉ RICHARD
un tailleur de classe ! !
SES VETEMENTS « GRAND TAILLEUR » PRETS A PORTER
une formule parisienne
un succès ! ! !
Vestons sports ..... 4.900 fr.
Pantalons pure laine .... 2.900 fr.
Costumes 3 pièces ..... 13.500 fr.
Smokings ..... 19.500 fr.
Imperméables coton façon « grand sport » 9.900 fr.
Quels que soient votre taille et votre goût vous trouverez le vêtement fait pour vous !

3. Paris-presse-l'intran (e)

MANIFESTATIONS AU CENTRE EUGENE-NAPOLEON

L'évacuation du centre de rééducation des mutilés de guerre du centre Eugène-Napoléon devant s'effectuer aujourd'hui, des représentants de toutes les associations d'anciens combattants se sont rendus ce matin sur place pour s'opposer à l'expulsion. Ils ont décidé de tenter de nouvelles démarches, notamment auprès de la présidence du Conseil et du ministère des Anciens Combattants. Des délégués doivent rester dans les locaux, afin d'empêcher toute éviction.

LES HABITANTS D'AIGNES (Haute-Garonne) NE SORTENT PLUS SANS FUSIL

TOULOUSE, 9 mai (de notre correspondant). — Quelques jours après l'agression commise à la ferme Libourne, commune d'Aignes (Haute-Garonne) où des fermiers furent ligotés et délestés de 95.000 francs, une nouvelle agression similaire a été commise non loin de là, à la ferme Migigou, exploitée par M. Crouzet. Mais les gangsters sont tombés sur un fermier qui, prudent depuis l'aventure de ses voisins, ne quittait pas son fusil. Il tira aussitôt plusieurs coups de feu dans leur direction.

Les bandits surpris, s'enfuirent.

Les paysans du lieu se barricadent maintenant chez eux et ne sortent qu'armés.

LE PRESIDENT DU CONSEIL A REÇU M. LOUIS ROLLIN

M. Louis Rollin, député P. R. L., ancien ministre, a été reçu en fin de matinée par M. Henri Queuille.

Interrogés par les gendarmes, importunés par les curieux

les nouveaux millionnaires de Torreilles s'écrient : « Ils peuvent garder leur argent »

Hier encore, ils étaient les plus pauvres du village !

(De notre correspondant particulier Raymond CHALADE)

PERPIGNAN, 9 mai.

A la façon des roseaux du roi Midas, les arbustes et les buissons ont murmuré la nouvelle dans toute la Salanque catalane : « Il paraît que deux vieux Espagnols de Torreilles héritent d'un oncle d'Amérique... Il paraît que la fortune est de 55 millions... Il paraît que c'est en dollars ! »

Cela ferait alors 18 milliards de francs pour la femme Rameil Valls-Dolors, 60 ans, et pour son mari Sauveur Valls, 65 ans, deux vieux ouvriers espagnols établis à Torreilles depuis de longues années, peut-être les deux personnes les plus pauvres du village.

Et tandis que la valse fabuleuse des millions et des milliards s'élance et tourbillonne par delà les haies et les vergers, deux pauvres vieux attendent et s'énervent.

La nouvelle a gagné Perpignan. La presse est déjà à pied d'œuvre. Chacun rend visite aux Valls. Sauver remue ses pensées devant un être vide que les beaux jours de mai ont rendu inutile. Rameil s'affaire. Le cadre est misérable. Il n'y a que quelques meubles poisseux. L'homme et la femme ont vécu là des jours qu'ils ne retrouveront jamais. C'est cela sans doute qui les énerve. C'est sans doute à cause de cela qu'ils ne peuvent pas pardonner au sort, même si demain...

L'oncle Domingo

Savent-ils lire ? Peut-être pas. Parlent-ils français ? Ce n'est pas sûr. Des reporters ne connaissant pas l'espagnol ont en tout cas effaré les deux vieux par on ne sait quel patois de la Haute-Lozère.

Rameil cependant veut bien parler de l'oncle, le vieux Domingo Aicha y Pla, un espagnol de Catalogne. Parti tout jeune aux U. S. A., il y était devenu fabricant de toile métallique, et avait réalisé une assez grosse fortune. C'était le frère cadet de sa mère. Veuf, il est mort il y a quatre mois, sans autre héritier que le couple torreillan et une seconde sœur ; restée, celle-là, en Espagne. La situation de famille est donc claire.

Mais dès qu'on parle d'argent, c'est là que les choses se gâtent.

Ils peuvent tout garder

Non point que Rameil ait peur de voir s'agiter les habitués de la « tape », mais elle a peur de cette affaire, une peur mystérieuse, insondable, la peur du savetier de La Fontaine. Alors elle se met en colère :

— Il y a trois jours que l'on m'assomme avec cette histoire ! Y cada dia qui aqui et chaque jour des gens ici).

Qui l'ennuie donc ? Les voisins, la presse ? Non, il y a autre chose. Elle finit par lâcher le mot :

— Les gendarmes !

Ceux-ci sont venus, en effet, et l'ont interrogée. C'était trop fort pour la pauvre vieille, trop compliqué.

— Tiennent qu'à guarda toi en Espagna ! (Ils peuvent tout garder en Espagne.)

« Ils », ce sont sa sœur d'Espagne et ses descendants.

Quelqu'un alors grogne à l'intérieur de la maison : Salvador.

— Partez, vous n'avez rien à faire ici !

Le vieux regarde l'Atre fixement. Il évite les photographes comme un dandy dans un couloir de commissariat. Il n'y a plus rien à tirer du couple.

Mme Dupeyron, la « femme volante » s'apprêtant à décoller

ANDRÉE DUPEYRON *la femme volante*

(Suite de la première page.)

ment qu'un père de famille n'avait pas le droit de risquer ainsi sa vie. La discussion fut vive.

« Mordue » à son tour

Georges Dupeyron, cependant, réussit à convaincre sa femme et à lui faire partager sa passion. Andrée se mit aux commandes, apprit à piloter, obtint son brevet.

« Mordue » à son tour, elle devint l'âme d'une famille volante. Au point que son fils, René, à 17 ans à peine, savait piloter et que la petite Jacqueline, à 12 ans, prenait les commandes en vol et attendait avec impatience l'âge de passer son examen de pilote.

Afin de concrétiser leur rêve, le père, la mère et les enfants travaillèrent pendant des années et, sou par sou, économisèrent la somme nécessaire à l'achat d'un avion : un vieux Potez d'abord, puis un Caudron et enfin, en 1935, un Aiglon, le meilleur avion de performances de l'époque. Et puis la famille volante se mit à penser avec obstination à la possibilité de battre un record. Après de longues discussions familiales, il fut décidé que l'on s'attaquerait au record féminin de distance en ligne droite.

Le 12 mai 1938, au matin, après avoir préparé le déjeuner de la famille, Andrée Dupeyron partit pour Oran. Le terrain d'aviation y est le plus propice pour un départ avec une lourde charge.

A peine arrivée, Andrée apprit qu'une autre femme, Elizabeth Lion, allait tenter de battre le même record. L'avion d'Andrée Dupeyron avait un rayon d'action de 4.500 kilomètres. Le 14 mai, cependant, on apprenait que Elizabeth Lion avait battu le record avec 4.060 kilomètres. Pleine de confiance en son appareil, dont elle connaissait exactement les possibilités, Andrée Dupeyron décida aussitôt de s'envoler. Son mari alla s'installer devant le poste radio d'Air-France, dans l'attente de nouvelles. Mais les aérodromes ne signalaient aucune arrivée et, après soixante heures d'une attente des plus angoissées, on fut bien forcé de croire que l'avion s'était vraisemblablement perdu en mer.

Accablé par « son malheur », Georges Dupeyron prit l'avion pour Marseille. En plein ciel, le radio du bord s'approcha et lui tendit un papier sur lequel il fut : « Mme Dupeyron, saine et sauve, près de Bassorah. Avion intact. Record battu ».

Telle est la femme qui vogue en ce moment et dont on attend avec un espoir impatient, qu'un télégramme lointain annonce une nouvelle victoire.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps clair et peu nuageux. Vent nord-est modéré. Température sans changement.

■ LE DEPECEUR JACQUETANT, le monstre de Fort-Irénée, a été condamné à mort après trois jours de débats par les Assises de Lyon.

■ POUR AVOIR BLESSE PAR ERREUR un passant, boulevard Malesherbes, en poursuivant un malfaiteur, l'agent Bellesort a été suspendu par le préfet de Police.

LA MOYENNE DE LA TEMPERATURE dans la région parisienne en avril a été de 12 degrés 4, ce qui classe ce mois au 2e rang des plus chaude depuis 1872.

DOMINIQUE STRABONI, MASSEUR AU TOUR DE FRANCE (et non de l'équipe française de football, comme on l'a dit), a été condamné à 5.000 francs d'amende avec sursis et 10.000 francs de dommages intérêts pour exercice illégal de la médecine.

ATTAQUE PAR DEUX MALFAITEURS, avenue Daumesnil, à minuit, M. Georges Islet, cinquante ans, comptable, a été dépouillé de son portefeuille et de sa montre. Une ronde a permis l'arrestation des agresseurs : André S., dix-huit ans, et Gilbert A., dix-sept ans.

CONTROLEUR AU RAVITAILLEMENT de Meaux, Roger Defremont revendait de fausses cartes de rationnement dans la région. Il est condamné en correctionnelle à dix-huit mois de prison.

UN PAQUEBOT DE 6.000 TONNES a été mis en chantier à Penhoet. Un autre paquebot du même type entrera en construction dans quelque temps. Ces deux navires s'appelleront « Campana » et « Général-Leclerc ».

UN TRAIN DE MARCHANDISES déraille entre Podensac et Ardenats (Gironde) par suite de la rupture d'un essieu. Pas de victime mais dégâts matériels importants.

DES VOLEURS DE BOIS pillaient le bûcher de M. Marcel Aubrion, cultivateur à Champagney (Haute-Saône). Il introduit des cartouches explosives dans les bûches. Ce ne furent pas les voleurs qui furent pris mais sa femme qui, en allumant sa cuisinière, faillit être tuée.

UNE VOITURE PARTICULIERE ENTRE EN COLLISION avec un camion à Bramaine (Pas-de-Calais). Un mort : M. Jean Mackay, 28 ans. Trois blessés graves : MM. Francis et Jules Cathelain et François Cornet.

LE S. E. 2.010 le plus gros avion français REJOINT ORLY

TOULOUSE, 9 mai. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Le quadrimoteur S.E. 2.010 Armagnac, qui a terminé ses essais, quittera aujourd'hui Toulouse pour Orly, qu'il doit rejoindre par la voie des airs.

On sait que le S.E. 2.010 est le plus gros appareil français et qu'il a été conçu pour les lignes transatlantiques.

AU COURS D'UNE VENTE DE BIJOUX SAISIS

L'EX-REINE DES SIX-JOURS LAURE JARNY retrouve son clip volé en 1942 !..

Celui-ci faisait partie d'une collection de 20 millions enlevée par de faux policiers

UNE infime partie de la splendide collection de bijoux, estimée à 20 millions, que possédait Laure Jarny, ex-reine des Six Jours 1930, et ancienne directrice du cabaret des « Trois Valses » a été retrouvée.

Cette collection lui avait été volée le 18 août 1942. Deux hommes s'étaient alors présentés chez l'artiste, un dimanche, à 8 heures du matin :

« Police ! Nous savons que vous vous livrez au trafic de l'or », lui dirent les deux hommes, en exhibant des cartes d'inspecteurs de la Préfecture.

Ils procédèrent alors à une minutieuse perquisition, puis revinrent vers Laure Jarny.

« Vous n'avez pas d'or, mais des diamants », ajoutèrent-ils.

Les deux hommes étaient bien renseignés et, après avoir pris une paire de ciseaux, ils se mirent en devoir de découdre la gaine dans laquelle se trouvait un sachet contenant une rivière de diamants et un clip. Les deux hommes disparurent ensuite.

Mme Laure Jarny déposa une plainte. On ouvrit une enquête, mais celle-ci n'aboutit pas.

Le hasard fait bien les choses

Or, récemment, Mme Laure Jarny, qui maintenant partage, à Maisons-Laffitte, l'hôtel de la Môme Moineau « La Vieille Fontaine », décidait de se rendre avec son amie chez M. Boutmy, 7, rue Saint-Florentin, où des bijoux exposés et saisis allaient être vendus, au bénéfice des Domaines, dans quelques jours.

Quelle ne fut pas sa stupéfaction lorsqu'elle reconnut son clip ! Aussitôt elle alerta le commissaire principal Clot, chef de la brigade volante. Le juge Jadin délivra immédiatement une commission rogatoire et fit saisir le bijou.

Or, en l'examinant, M. Clot se souvint qu'il l'avait eu entre les mains lorsqu'il perquisitionna au domicile du chef de la Gestapo, Van Houten, fusillé depuis à Montrouge, et qui travaillait pour le compte de Bony-Lafont. Le personnage était bien connu à Paris, où il se faisait appeler soit M. d'Humière ou M. d'Hart.

Il fut possible d'établir que Van Houten n'était pas l'un des faux policiers ayant procédé à la « perquisition » chez Mme Laure Jarny. Cependant on recherche toujours les auteurs de ce vol et l'autre partie des bijoux

VOTÉE HIER... la Constitution de Bonn sera soumise demain

aux trois gouverneurs militaires occidentaux

BONN, 9 mai (A.P.-U.P.).

LES trois gouvernements militaires des zones occidentales se réuniront demain à Francfort, afin d'examiner la Constitution du Nouvel Etat fédéral de l'Allemagne occidentale, votée hier soir, peu avant minuit par le Conseil Parlementaire de Bonn. Après l'adoption par les trois gouverneurs, la Constitution sera adressée aux assemblées législatives des laender, aux fins de ratification. Il suffira que huit des laender sur onze l'adoptent pour qu'elle entre en vigueur.

LE PREMIER TRAIN DE BERLIN

Les candidats au voyage vers l'ouest font queue dans les mairies

Les motifs les plus allégués sont les décès de grand'mères et les mariages de cousins

(De notre correspondant particulier Jean GABART).

BERLIN, 9 mai (par téléphone).

LES Berlinois se préparent dans la fièvre à célébrer la levée du blocus. Dans la nuit du 11 au 12 mai, à minuit, les premiers trains se dirigeront de Helmstedt vers Berlin. **Personne n'ignore qu'ils seront chargés de charbon, mais aussi de pommes de terre, de légumes, d'oranges et de citrons, de viande fraiche.**

Le 12 mai, à minuit, le premier train en direction de l'Ouest quittera Berlin. Il emmènera, outre des journalistes étrangers, les heureux voyageurs qui auront réussi à obtenir un « passeport interzones ».

Les mairies qui délivrent ces précieux documents sont assiégées par la foule des candidats au voyage. Comme pour tout acte administratif, il faut d'abord remplir un questionnaire : état civil, appartenance au parti, motif du voyage. C'est la dernière question qui est la plus difficile, c'est d'elle que dépend le résultat. Aussi le nombre de décès de grand-mères et de mariages de cousins, en Allemagne occidentale, semble-t-il vouloir battre tous les records. Les naifs qui arrivent en demandant « Qu'est-ce que je pourrais bien mettre comme motif ? » ont peu de chance.

Les tramways, qui seront pavoisés, circuleront jusqu'à minuit, si comme on a tout lieu de le croire la zone soviétique reprend la fourniture, aux secteurs occidentaux, de 70 millions de watts quotidiens de courant électrique. Les ménagères ne seront plus obligées de repasser entre 3 et 4 heures du matin.

Au moment même où les premiers trains franchiront la ligne de démarcation, une grande course automobile Helmstedt-Berlin, organisée par la « Société pour le développement de la locomotion à gazogène », prendra le départ.

Des maisons de commerce berlinoises ont offert un certain nombre de prix. Le gagnant de la catégorie gazogène se verra remettre... 3 mètres cubes de bois.

LE COLONEL VALERIO A-T-IL EXECUTE POUR LES VOLER LES CHEFS FACISTES?

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU.)

ROME, 9 mai (par téléphone). — Nouveau coup de théâtre dans l'affaire du trésor de Mussolini.

On apprend, en effet, que le député communiste Walter Audisio, alias colonel Valerio, est également accusé d'avoir volé la montre en or et le porte-cigarettes en or de Marcello Petacci, frère de Claretta. Après une longue et sérieuse enquête, le procureur de la République auprès de la cour d'appel de Milan vient de demander officiellement à la Chambre des députés l'autorisation de le juger.

Selon l'instruction menée, Marcello Petacci, arrêté et exécuté, le 27 avril, alors qu'il tentait de s'enfuir en Suisse, avait été auparavant dépouillé de sa montre et de son porte-cigarettes, que le colonel garda par devers soi.

L'affaire aura sûrement de sensationnels développements, car il s'agit non seulement d'éclaircir enfin le mystère de la disparition du fabuleux trésor de Mussolini mais aussi, peut-être, d'établir si Valerio exécuta le Duce et les fascistes seulement pour les voler.

ACCORD SUR LES COLONIES ITALIENNES

ROME, 9 mai (U.P.). — Le comte Sforza a confirmé l'accord intervenu entre lui et M. Bevin, au sujet des anciennes colonies italiennes : l'Italie recevrait la Somalie et la Tripolitaine, la Grande-Bretagne, la Cyrénaïque, une partie de l'Erythrée irait au Soudan, les villes d'Asmara et de Massoua étant dotées d'un statut spécial. Cette solution devra, bien entendu, être approuvée par l'O.N.U.

Semaine décisive pour le gouvernement

(Suite de la première page.)

nettement lors de la rentrée parlementaire.

Déjà on songe à gagner encore une quinzaine de jours en invoquant la nécessité d'attendre le congrès M.R.P. qui doit se tenir à Strasbourg le 26 mai. Ce dernier, cependant, sera sans histoire. Les républicains populaires jouissent actuellement d'une importance parlementaire très supérieure à leur force électorale réelle. Ils le savent et loin de poser des conditions draconiennes, ils manifesteront leur volonté de voir la IIIe Force poursuivre ses efforts.

Unanimité

Dès demain, la commission des Finances prendra connaissance du rapport des trois parlementaires — MM. Guesdon (S.F.I.O), Abelin (M.R.P.) et Bourgès-Maunoury (radical) — qui reviennent d'Indochine où ils étaient officiellement chargés de contrôler sur place l'utilisation des crédits militaires.

En fait, cette commission a débordé le cadre qui lui était imparti et c'est sur l'ensemble du problème indochinois qu'elle s'est penchée. Il est important de noter que les commissaires, quelle que soit leur position politique, se soient mis unanimement d'accord sur les conclusions de leur rapport.

Si, sur le plan politique, ils approuvent tous l'expérience Bao Dai, ils constatent également que l'on a perdu beaucoup de temps et par conséquent d'argent, de matériel et d'hommes, parce que, dès le début, on n'a pas fait l'effort militaire et financier qui s'imposait. La solution Bao Dai ne saurait, en tout cas, se concevoir comme un alibi servant à masquer un échec militaire. Au contraire, un succès de nos troupes renforcerait indiscutablement la position de l'ex-empereur.

C'est dire que les parlementaires-enquêteurs invitent le gouvernement à accélérer sensiblement la relève des unités françaises en Extrême-Orient et à augmenter les envois de matériel.

Cet effort militaire coûte cher. On envisageait, il y a un mois, 30 à 35 milliards de crédits ; on parle maintenant du double. Mais comment dégager ces milliards ?

C'est le problème sur lequel le ministre de la Défense nationale et M. Petsche se penchent déjà depuis deux semaines. Ils s'efforcent de comprimer, sans grand succès d'ailleurs, les fonds alloués aux trois ministres de l'Air, de la Marine et de l'Armée de terre. On peut toutefois se demander si les milliards investis dans la guerre indochinoise doivent bien figurer au budget ordinaire puisqu'il s'agit évidemment de financer des opérations militaires de caractère extraordinaire et de faire face à une véritable guerre localisée sur un point de l'Union française.

Et de tous les problèmes qui, actuellement, assaillent M. Petsche, celui-ci devra être résolu avant le 1er juin, date à laquelle expirent les douzièmes provisoires accordés au gouvernement.

A. A.

Le Dimanche politique

M. P.-H. Teitgen à Lyon :

Les travaux du congrès départemental M.R.P., qui s'est tenu hier à Lyon se sont terminés par un discours de M. P.-H. Teitgen.

« On a fait des hommes du M. R.P., a déclaré notamment M. Teitgen, des « inefficaces » et des « maladroits ». Mais le M.R.P. a mis constamment l'intérêt du pays au-dessus de son intérêt électoral. »

Après avoir dénoncé l'attitude du R.P.F., l'orateur a conclu : « Nous avons été les Bernadotte de la politique de notre pays ».

M. Lecourt à Versailles:

« La stabilité politique est indispensable à la stabilité de la monnaie et la stabilité de la monnaie est indispensable à la revalorisation du pouvoir d'achat des travailleurs.

« Les tâches politiques ne sont pas toujours aisées, l'essentiel c'est d'accomplir totalement son devoir à l'endroit où l'on est placé. »

M. Bidault à Bergerac :

« La paix ne s'achète pas, elle se gagne. La paix est possible et probable ; elle deviendra certaine si nous sommes suffisamment unis et résolus. Il y a encore de beaux jours pour la France, dont la production et la repopulation sont en constants progrès. »

M. Colin à la Ciotat :

M. André Colin, ministre de la Marine marchande, après avoir présidé au lancement du « Saint-Clair », a rappelé les progrès de la marine marchande française. « Son tonnage, évalué à 2.700.000 tonnes en 1939, réduit à 80.000 tonnes par la guerre, est actuellement de 2.463.000 tonnes. Il reste à reconstruire environ 220.000 tonnes en 1950 pour atteindre le tonnage d'avant guerre.

ON A VOTÉ..

A ISSOUDUN...

Voici les résultats des élections municipales qui se sont déroulées, hier, à Issoudun :

Liste républicaine d'administration communale (R.P.F., M.R.P., rad.-soc. ind.) ..... 2.986 voix, 14 élus.

Liste d'Union républicaine et résistante ..... 2.109 voix, 10 élus (dont 7 communistes, 2 sans-parti, 1 socialiste unifiaire).

Liste d'action socialiste ..... 673 voix, 3 élus.

Le maire sortant était communiste.

MAISONS-ALFORT...

M. Hevette (R.P.F.) a été élu maire de Maisons-Alfort, en remplacement de M. Maupas (R.P.F.), démissionnaire, par 14 voix contre 13 au candidat communiste.

...et dans la Hte-Vienne

LIMOGES (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — La Fédération socialiste de la Haute-Vienne a désigné M. Georges Lamousse, vice-président du conseil général, comme candidat aux prochaines élections sénatoriales. Il aura pour concurrent le Dr Fraisseix, communist

PROGRES R. P. F. A TOULON

Les résultats officiels des élections municipales qui se sont déroulées hier à Toulon n'ont pas encore été proclamés. Toutefois, on estime que la liste R.P.F. obtiendra 16 sièges, la liste communiste 13 et la liste S.F.I.O.-M.R.P. 8.

Aux élections d'octobre 1947, les résultats avaient été les suivants : R.P.F., 14 élus ; communistes, 13 ; S.F.I.O.-M.R.P., 10.

Nouvelles politiques

● **M. François Mitterrand, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, après avoir inauguré la grande foire-exposition de Nevers, a visité hier l'exposition coloniale installée dans l'ancienne chapelle Sainte-Marie.**

FUTURES MAMANS
« Vous serez élégantes avant.. pendant.. après votre grossesse grâce à nos modèles spécialement réalisés pour votre cas particulier. »
Robes à partir de ..... 1.690 fr.
Vestes vagues à partir de .... 4.500 fr.
Jupes-portefeuille à partir de 1.490 fr.
Combinaisons spéc. à partir de 750 fr.
Ceintures de gross. à partir de 1.490 fr.
Robes de chambre, vestes, marinières.
Ensembles, chemises de nuit finette et autres qualités. Blouses-tabliers, slips, soutien-gorge, chaussures spéciales, etc...
POUR VOTRE NOUVEAU-NÉ
Couches à partir de ..... 125 fr.
Langes coton à partir de.... 190 fr.
Langes laines à partir de.... 295 fr.
Couvert. pure laine à partir de 690 fr.
Burnous à partir de ..... 1.490 fr.
Berceaux - Lits - Voitures d'enfants ET TOUTE LA LAYETTE
PRÉNATAL
PARIS - 103, RUE ST-LAZARE - TÉL. TRI. 04-75
1er ÉTAGE Magasins ouverts de 10 h. à 18 h. 30 sans interruption tous les jours même le lundi
LYON - 4, RUE GENTIL - (30 mét. des Cordeliers) - TÉL. FRANKLIN: 31-18
STRASBOURG - 1, RUE DU DÔME - (Place Broglie) - TÉL : 221-07

3 jours uniques ! 3 jours exceptionnels... les 3 jours de mai du LOUVRE
SAMEDI 7, MARDI 10, MERCREDI 11
POUR MADAME
223.255. VESTE en beau tissu velours, teintes mode 5.950
229.535. Exceptionnel : Jolie ROBE IMPRIMÉE pois blancs, surfond lavande ou turquoise 3.990
60.024. PULL-OVER laine, mailles fines ; coloris mode 1.500
74.554. TABLIER-BLOUSE manches-courtes, tissu infroissable, impressions ravissantes.. 1.290
52.007. SANDALES toile blanche, semelles liégex du 35 au 41 998
8.020. DUVETE pure laine, nuances claires ; largeur 138/140 ..... 1.095
7.003. TOILE RUSTIQUE COTON, imprimé grand teint ; dispositions mode. Coloris variés pour robes d'été ; largeur 90 ; le mètre 199
POUR ENFANTS
27.024. ROBE ou BARBOTEUSE EN PIQUÉ, impressions mode ; de 18 mois à 4 ans 890
53.07. COSTUME BABY en lin écru ; 4 à 6 ans .. 790
POUR MONSIEUR
80.018. PANTALON en très belle flanelle pure laine, marron et gris 2.675
En palm beach gris et beige 2.200
6.071. Sensationnel, GILET de CORPS pour homme, coton ivoire, interlock mailles fines 249
25.100. CHEMISE POUR HOMME, en belle percale, qualité extra, dessin fantaisie, col tenant, gris, beige, bleu ; tailles 36 au 44 950
11.6270. CORSAGE en beau piqué de coton blanc, m. c., ou coton impression écossaise, du 40 au 48 690
39.014. CRAVATES belle soie naturelle, dessins et rayures nouveauté 550
39.013. CEINTURES POUR HOMMES, véritable maroquin ; teintes bordeaux et havane clair, boucle métal doré 695
POUR LE SPORT, LA PLAGE, LE VOYAGE
52. SANDALES cuir blanc, semelle caoutchouc mousse 1.425
98.042. SWEAT SHIRT jersey molletonné, coloris mode, pour hommes et dames 995
98.043. SHORT velours côtelé marron, bleu et vert, fabrication soignée
Pour hommes 2.690 — Pour dames 2.290
53.036. SHORT en toile marine ; 7 à 15 ans 475
En très belle toile marron 550
98.044. SLIP DE BAIN, en toile pour hommes et jeunes gens 275
98.045. MAILLOTS DE BAIN pure laine, coloris garantis à l'eau de mer 895
59.028. MALLETTE « SILKA » exclusivité du LOUVRE, en fibroïne lisse, teinte marron, couture façon sellier, fortes serrures, poignée et pattes cuir :
0 m. 55 : 1.395 — 0 m. 65 : 1.695
73.051. SAC A DOS avec armature, toile havane avec soufflets, bretelles cuir feutrées 3.580
73.052. SAC de COUCHAGE, percale pur coton, garni duvet vif..... 5.700
73.069. BICYCLETTE demi-course, grand luxe, marque « La PERLE » tube léger, émail transparent, dérailleurs « Simplex » 3 vitesses 16.150
73.072. POMPE « ZEFAL » course, duralumin, 45 x 22 250
73.074. DÉRAILLEUR « SIMPLEX » 3 vitesses, type Tour de France 650
73.077. CALE-PIEDS « LAPIZE » en duralumin, la paire 115
45.009. APPAREIL PHOTO 6 X 9 pose et instantané. EXCEPTIONNEL 795
45.011. SERVIETTE américaine cuir :
32 cm. : 595 — 35 cm. : 695
PARFUMERIE - BROSSERIE - ARGENTERIE
40.124. EAU DE COLOGNE du « LOUVRE » supérieure 70° ; prix et qualité incomparable. Le litre..... 390
Nos verres sont repris pour 15 fr.
56.208. COFFRET 2-PIÈCES, brosse à tête et peigne plexiglass 998
56.209. SAC DE PLAGE, entièrement imperméable ; article très soigné..... 1.330
44.042. CUILLÈRES A CAFÉ beau métal blanc, argenté, 18 grammes, décor moderne. La douz. en écrin..... 2.995
POUR LA MAISON
50.120. SERVIETTE TOILETTE armure, beau coton blanc, quadrillés couleurs ; bleu, rouge ou rose ; la serviette 239
271.001. COUVRE-LITS velours belle qualité, avec volants, envers satinette, intérieur laine blanche ; coloris variés pour lit de 2 personnes 9.500
66.019. CAFETIÈRE LESSIVEUSE aluminium fort, bouchon verre, poignée isolante laquée 565
66.021. BARATTE A MAYONNAISE, batteur étamé, récipient verre 390
87.011. BATTERIE D'ARROSAGE comprenant 10 m. de tuyau caoutchouc toile bonne qualité, 1 lance cuivre et 1 raccord ; diamètre 15 mm. 2.300
75.039. LAMPE DE CHEVET moderne, éclairage réglable avec ampoule 115 volts 1.950
91.015. POMPE spéciale pour vaporiser les liquides désinfectants et anti-mites 169
91.017. La housse « LOUVRE » pour la préservation des vêtements 75
95.001. Choix de STORES bois, contre le soleil ; prix suivant dimensions.
37.01. PATINETTE métal émaillé ; grande roues

Le souvenir de Maurice Barrès a été célébré hier à Sainte-Odile

sur une colline alsacienne

(De notre envoyé spécial Raymond BATARDY).

STRASBOURG, 9 mai.

APRES la Lorraine, l'Alsace se devrait d'honorer la mémoire de Maurice Barrès en commémorant le 25e anniversaire de sa mort. Et, pour lui rendre un hommage solennel, nul lieu n'était plus indiqué que la montagne Sainte-Odile, couronnée par l'antique abbaye où, depuis douze siècles, veille sur toute la vallée du Rhin français, la douce vierge dont le culte a créé, autour de ce bastion de latinité, un mystérieux état d'âme qui malgré toutes les tragédies, se maintient d'âge en âge.

Parmi les personnalités qui entouraient M. et Mme Philippe Barrès et qu'accueille le supérieur du couvent se trouvent Mgr Weber, évêque de Strasbourg; le comte de Loeusse ; M. Kalb, vice-président du Sénat ; le consul général de Grande-Bretagne ; le général Gruss, gouverneur militaire de Strasbourg; M. Plettner, représentant le préfet duBas-Rhin ; M. Hoog, professeur à la Faculté des Lettres ; M. Pomtein, directeur de l'Institut des Etudes politiques ; M. Dollinger, professeur d'histoire ; M. Jean Knittel, président de la Presse de l'Est; M. Staub, vice-président du tribunal administratif ; M. Dissler, sous-préfet de Molsheim ; M. Degermann, maire de Barr ; M. Schlienger, ancien inspecteur général de l'enseignement pour l'Alsace-Lorraine ; M. Klecker de Balazie ; Mgr Kolb, vicaire général ; Mgr Brunissen, directeur du Mont Sainte-Odile ; M. Fonlupt, représentant le préfet du Haut-Rhin ; le colonel Pressel ; M. le professeur Barret et un nombre considérable de personnalités du monde des lettres, des arts et de la politique.

Rapidement, on visite le monastère, sa chapelle et le tombeau de la sainte, le monument où repose le cœur du grand évêque Mgr Ruch.

Une phrase, gravée dans un bloc de marbre apposé sur la muraille du couvent, rappelle les séjours de l'illustre écrivain : « C'est ici, a-t-il écrit, l'un de mes postes où nul ne peut me suppléer. A travers la grande forêt sombre un chant vosgien s'élève, mêlé d'Alsace et de Lorraine. Il renseigne la France sur les chances qu'elle a de durer. »

Les discours

Le premier, Mgr Weber souhaite la bienvenue aux amis de Barrès, évoque sa grande figure et les différents aspects de son génie.

C'est ensuite M. Jaeger, l'organisateur dévoué de ces fêtes qui, au nom des amis de l'Université de Strasbourg, que Barrès a contribué à fonder, salue la mémoire du grand Lorrain.

Après avoir noté la coïncidence heureuse qui fait que l'on célèbre Barrès en la veille de la fête de Jeanne d'Arc, l'anniversaire de la deuxième capitulation de l'Allemagne, au moment où Strasbourg devient capitale de l'Europe, M. Jaeger évoque les liens qui attachaient Barrès à l'Alsace.

« Cette destinée affligeante de nos pays de marches, dit-il, il faut qu'une fin y soit mise, il faut que les enfants de ce sol ne soient plus exposés, ni au sacrifice du sang, sous un uniforme étranger, ni aux évanouissements mystérieux dans les steppes de l'Est que trop d'entre eux ont connus depuis quelques années. L'heure est venue de neuves constructions, des résurrections de ce qui élève et non de ce qui avilit. Il faudra le faire sur une base solide, afin d'éviter des aventures ainsi que tout nous l'enseigne sur ce double promontoire suivant la formule même que nous laissa Barrès : « Dans le double culte de notre terre et de nos morts ».

Le comte de Leusse, ami d'enfance de Barrès, ancien sénateur, rappelle ses années de jeunesse, les luttes en commun et il termine en citant de Barrès cette phrase émouvante à lui adressée : « En politique, je n'ai jamais vraiment tenu qu'à une seule chose, la reprise de Metz et de Strasbourg ».

Ensuite, M. Kalb, sénateur du Haut-Rhin, vice-président du Conseil de la République, rendit à Barrès qu'il connut, un éclatant témoignage.

A son tour, M. Plettner salue la mémoire de Barrès, analyse le poète, le philosophe et l'homme politique. Pour conclure : « Barrès nous a enseigné à ne pas douter de la vocation de l'homme et de notre mission de Français ».

Enfin, notre directeur, M. Philippe Barrès, en quelques phrases émouvantes, remercie toutes les personnes présentes, rappelle les souvenirs de tous les amis alsaciens de son père et fait une courte synthèse de la pensée de Maurice Barrès au sujet de l'Allemagne :

« Après avoir insisté, dit-il, avant 1914, sur la défense matérielle et morale de la France, l'auteur de « Au service de l'Allemagne » chercha après la victoire, à définir une action positive de la France en Allemagne, puis une étude d'ensemble des pays alliés en face du danger allemand et de l'inconnu russo-soviétique.

« Ces idées, conclut-il, renforcées encore par les expériences récentes de la guerre, prennent une valeur d'actualité singulière à l'heure où Strasbourg devient capitale de l'Europe occidentale ».

M. William T. Salome maire de Wichita (Kansas) DÉCOUVRE A ORLÉANS LA FRANCE, JEANNE D'ARC et les chapeaux hauts de forme

(De notre envoyé spécial Pierre SANDHAL).

ORLEANS, 9 mai.

L'UNESCO ayant entrepris une vaste campagne en faveur de la Paix, l'a baptisée, à l'instar des états-majors : Opération Démocratie. Pour avoir la paix a-t-on dit, il faut se connaître.

En attendant de plus amples échanges on a pensé que le premier citoyen d'une ville, c'est-à-dire le maire, était l'homme le plus qualifié pour voir, comprendre et raconter comment vit une ville à l'autre bout du monde. Et c'est ainsi que M. William T. Salome maire de Wichita (Kansas) se vit proposer une filiation culturelle avec Orléans.

Wichita est une ville de l'intérieur des Etats-Unis, une ville industrielle située dans une région de grandes cultures de blé. C'était aussi, disait-on une citadelle de l'isolationnisme.

— On a trouvé que le rapprochement était normal, dit-il, puisqu'ici on est dans une région agricole et que la ville est également industrielle.

Il convient de préciser qu'à Wichita se trouvent les fameuses usines Boeing qui construisirent les forteresses volantes pendant la guerre.

M. W. T. Salome est un homme d'une cinquantaine d'années. Il répond admirablement aux conditions requises pour « l'opération démocratie ». En effet, il n'est jamais venu en France et il avoue lui-même :

— C'est mon premier voyage en avion.

Aussi tout est découverte. M. W. T Salome, qui est architecte-paysagiste a été très frappé par les parcs, les maisons de la Loire. Sur le vin et la cuisine il s'est exprimé avec beaucoup d'enthousiasme. Il a même découvert un accessoire de la dignité républicaine depuis 1875, le chapeau haut de forme. Le lendemain de son arrivée à Orléans, il avait adopté celui d'un adjoint au cours du bal de la préfecture. Ses collègues français portaient des fracs de styles divers, M. W. T. Salome en voyant toutes ces noires solennités avait endossé un smoking bleu marine et s'était coiffé d'un shetsm gris perle à larges bords.

Un Américain de souche lorraine

M. W. T. Salome présente de la manière la plus affable, le type de l'Américain cent pour cent. Or son père était natif des environs de Metz et ne devint Américain que par l'émigration qui suivit l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine. M. W. T. Salome est en quelque sorte Lorrain.

Il est venu à Orléans pour assister au 520e anniversaire de la délivrance de la ville par la Pucelle, au moment où, au Kansas, comme dans toute l'Amérique, on découvre Jeanne d'Arc grâce à Ingrid Bergman. L'histoire de la Lorraine a beaucoup frappé les esprits et force commentaires ont été faits sur les enseignements qu'on trouve dans sa chevauchée légendaire et sa fin.

Le maire de Wichita a découvert à quel point Jeanne d'Arc était vivante dans le cœur des Français, par la ferveur des manifestations auxquelles s'étaient joints des Alsaciens, des Basques, des Bretons, des Luxembourgeois, par la pompe religieuse, l'éloquence enflammée du R. P. Bouley prononçant son panégyrique, et la reconstitution de la chevauchée d'Orléans avec son immense cortège faisant, à l'emplacement des Tourelles le traditionnel pèlerinage.

Jeanne d'Arc, cette année, était Mlle Paulette Blanc, la fille d'un hôtelier d'Orléans. Elle était escortée par les fidèles Dunois et La Hire, en cuirasse.

Il a entendu une chorale chanter le douloureux carillon de Vendôme :

Mes amis que reste-t-il
A ce Dauphin si gentil
Orléans, Beaugency,
Notre-Dame-de-Cléry,
Vendôme, Vendôme.

Il a pu voir à quel point la cantate « Sonnez fanfares triomphales », a été adoptée par des dizaines d'harmonies, d'orphéons dont les cuivres ont retenti dans toute la ville pendant deux jours, dans une atmosphère de braderie renouvelée des grandes kermesses.

Dans un domaine d'ordre plus pratique, il a vu les réalisations de la Reconstruction et les a appréciées en connaisseur. Orléans est la ville modèle de la Reconstruction. Plus de la moitié du plan est déjà réalisée.

M. Falaize, adjoint au maire d'Orléans, visite les usines d'aviation et autres de Wichita. Il ramène un petit chemin de fer dans lequel les petits Orléanais pourront faire un tour gratuit, le dimanche, grâce aux billets vendus au prix fort aux petits Yankees, pour payer le train miniature. Les Orléanais ont remis à M. W. T. Salome une poupée représentant une petite fille américaine.

M. W. T. Salome a fait, enfin, une déclaration pour ses concitoyens, sur ses impressions générales :

— J'ai été bien accueilli et avec une simplicité qui m'a fait me sentir chez moi. Ici, on travaille, on reconstruit, on se démène. Je n'ai pas vu d'oisifs depuis mon arrivée.

RITA HAYWORTH a choisi une partie de son trousseau

C'EST le 25 mai prochain que les liens du mariage uniront Mlle Rita-Carmen Cansino, dite Hayworth, ex-Mme Orson Welles, au prince Ali Khan.

En prévision de cette cérémonie grave, Rita a commandé chez Jacques Fath dont elle est une fidèle cliente — les six robes dont nous reproduisons ci-dessus les photographies.

De gauche à droite : BALANCINE, deux-pièces pour le matin, en lainage marine, jupe étroite, col et « tralala » double de taffetas pékiné rose et gris. ASTRAGALE, robe de petit dîner en drap rose buvard, ceinture en vernil noir. LIFE, robe du soir en ottoman blanc. OREE DU BOIS, robe d'après-midi en surah chartreuse à pois blancs, très ample, manches kimono surmontée de nœuds. ECOLIERE, robe de petit soir, jupe en moire écaille, blouse en satin rayé écaille, gris et blanc. JONQUILLE, déshabillé en mousseline de soie.

Dans le bassin de Saint-Cloud

DE CANDOLLE a remporté de haute lutte la Coupe Antonat des hors-bords

Profitant du soleil du mois de mai qui illuminait, hier après-midi, les rives de la Seine, des milliers de Parisiens se sont rendus au bassin de Saint-Cloud, où vingt-six hors-bords ont disputé la Coupe Antonat et la Coupe Air-France.

De Candolle, champion de France 1947, a remporté de haute lutte, et à 61 km. 680 de moyenne, la Coupe Antonat où se sont également distingués Chêne, champion de France 1948, et les frères Delacour.

Gerbaud fut vainqueur de la Coupe d'Air-France devant Louis Delacour.

Une démonstration de ski nautique, une course d'aviron et une course de bateaux de tourisme (runabouts) complétèrent cette magnifique réunion présidée par M. Ziwes, préfet de Seine-et-Oise, entouré des plus jolies femmes du Tout-Paris.

La manifestation terminée, M. Antonat, entouré du maire et de plusieurs conseillers municipaux de Saint-Cloud, donna à bord d'une péniche une brillante réception, où l'on remarquait des personnalités du sport, du théâtre, du cinéma et du commerce.

LE FESTIVAL DU JAZZ EST OUVERT

Be-bop contre New-Orléans à Pleyel

Sidney Bechet enlève la première manche

OUVERTURE du festival du jazz, hier soir, salle Pleyel. La soirée était consacrée à la présentation des formations étrangères : anglaise, suédoise, et américaine

Voici les impressions sans garanties de l'amateur de bonne foi ; des orchestres anglais, Vic Lewis m'a paru franchement commercial, Carlo Kramer un peu « Savoy » pour mon goût.

Les Suédois, brillants, très brillants et « hot » à faire craquer les icebergs.

James Moody, Russell Moore, don Byas, Hot Lips Page, une formation de grands solistes, mais que leurs fantaisies tirent vers la comédie au détriment de la musique.

Sidney Bechet, le « Jean-Sébastien Bach du New Orleans », a donné quelques moments de musique inoubliable : en l'écoutant on se souvient de quelle parfaite expression de la solitude peut être un solo de clarinette, cette voix qui reprit indéfiniment : « Jamais plus je ne serai seul, jamais plus, jamais plus... » »

Charlie Parker, star du be-bop, vedette en fin de programme, a donné enfin à la salle la fièvre qu'elle attendait, mais ce n'était pas encore 40, disons 33,5...

Finalement, quel bon public que celui du jazz, qui ne boude pas son plaisir, qui ne se croit pas obligé d'être poli quand c'est mauvais, qui soutient les artistes, public partial, injuste, délirant, bruyant, mais public réellement attentif.

Un an de cette assistance de jeunes aux concerts classiques et nous aurions les meilleurs orchestres et les programmes les plus variés du monde

Geneviève MANCERON

LA SEMAINE DES INTELLECTUELS CATHOLIQUES EST OUVERTE

La Semaine des Intellectuels catholiques, qui durera jusqu'au 18 mai, s'est ouverte, hier, à la salle Sainte-Odile, porte Champerret, en présence de plus de 2.000 participants et sous la présidence de S. E. Mgr Roncalli, nonce apostolique.

Cette importante manifestation groupe cette année les noms de Paul Claudel, François Mauriac, Etienne Gilson, René Grousset, Emmanuel Mounier et Stanislas Fumet.

La leçon d'ouverture a été donnée par M. Jacques Maritain.

Aux Ballets de Monte-Carlo

Dessins pour six

LE jeune Américain John Taras qui est le meilleur élève de Balanchine, fait preuve, dans sa première chorégraphie, de très belles promesses. Sur une musique de Tschaikowsky, sans décor, les danseurs évoluent, en ombres chinoises, derrière un écran lumineux puis s'avancent sur le devant du plateau. Une série de mouvements simples, de lignes très pures, donnent une élégante interprétation dansée de la musique.

Cette œuvre gagnerait à être dansée par des étoiles, ca, en dehors du charmant Skibine, les interprètes sont un peu faible.

Robert DANIEL.

DEVANT LES ASSISES DU BAS-RHIN

Les amants de Cousanges défendent leur tête pour la 2e fois

(De notre envoyé spécial Hubert EMMANUEL).

STRASBOURG, 9 mai. — Pour la deuxième fois un drame passionnel bouleversant est évoqué devant les assises.

Les deux coupables, deux amants tragiques, ont déjà été condamnés à Saint-Mihel aussi impitoyablement qu'ils exécutèrent leur crime : l'homme à la peine de mort et la femme aux travaux forcés. Mais le verdict des assises de la Meuse fut cassé pour vice de forme et ils comparaissent aujourd'hui devant les jurés du Bas-Rhin.

Née d'une famille de propriétaires aisés, Marcelle Thieriot avait épousé un vétérinaire, Henri André, adjoint au maire de Cousanges. Le mariage ne semblia pas avoir satisfait cette jeune femme dans tous ses espoirs. La jeune Mme André, qui avait deux enfants, passait pour une excellente mère de famille. Mais elle avait gardé la nostalgie des bals de sa vie de jeune fille. Elle cherchait à rencontrer, dans les salles de danse, l'homme parfait dont elle escomptait un bonheur total.

Elle cherchait à retrouver ses illusions perdues et à oublier les déceptions que lui causait un mari qui, pour être parfaitement considéré dans sa commune, n'en était pas moins brutal et la privait de ces manifestations d'affection superficielle auxquelles les femmes s'attachent plus souvent qu'aux sentiments profonds.

C'est ainsi qui Marcelle Thieriot ne tarda pas à se montrer sensible à la cour empressée d'un jeune boulanger, PJean Burel, âgé de vingt-deux ans.

Celui-ci devint rapidement son amant, un amant assidu et effronté, qui poussait la hardiesse jusqu'à pénétrer, la nuit, par la fenêtre ouverte, au domicile conjugal des époux André, pour y rencontrer sa maîtresse.

Or, dans la nuit du 24 au 25 août 1947, lorsque André Burel escalada la fenêtre, tandis que Marcelle Thieriet se dégageait du lit conjugal, sans doute avec trop peu de précautions, André se réveilla. Pris en flagrant délit, Burel, au lieu de battre en retraite, se jeta avec violence sur le mari et le frappa comme un fou avant de l'étrangler, à quelques pas du lit où reposait un bébé de sept mois, le dernier né de sa complice.

Lorsque les deux amants se retrouvèrent en présence du cadavre, ils imaginèrent de se débarrasser de ce corps encombrant, en le transportant, en automobile, à six kilomètres du village et tentèrent de mettre le feu aup véhicule, dans l'espoir de faire croire à un atroce accident. Ils n'y parvinrent qu'à moitié. Le corps fut retrouvé, le lendemain, carbonisé. Les deux complices furent confondus sur-le-champ.

Malgre la présence à la barre de la défense de l'éloquent Me de Moro-Giafferi, il est peu probable que Burel parvienne, demain, auprès des jurés strasbourgeois, à sauver une tête que leurs collègues de Saint-Mihel avaient promise à la guillotine.

les courses

ENGHIEN, le 10 mai, à 14 h.

PRIX DE SISTERON

Haies, A Réclamer, 100.000 fr., 2.900 m.

101 LIBERATION III (M. Plaine) 65
102 DIABL. BLEUE (R. Triboit)... 65
103 DURTAL (R. Mantelin) 64
104 AUDACIEUSE (G. Taylor) ... 64
105 SIRFROND (X.) 64
106 BEAU BIG HOU (D. Cortegg.)... 64
107 LE BEDOUILLET (R. Obry)... 63
108 ROMANESQUE (M. Larraun). 63
109 PREMIER VENU (M. Ferrié)... 62
112 REVENCHAR (F. Thirion) ... 60

Je désigne : LIBERATION III et Audacieuse. Outsider : Le Bedouillet.

PRIX DES ALPES

Steeple, 200.000 fr., 3.400 m.

202 FLORDRAKE (R. Mantelin)... 62
203 SADMA (P. Klein) 62
204 BEARNAISE IV (R. Bèche) ... 62
205 EVRON (P. Delfarguiel) 62
206 LA GAZELLE (G. Earith) 62
207 SHELLFISH (P. Hiéronimus) 62
208 LE BEDOUILLET (R. Obry)... 62
209 BABIECA (G. Donguy) 60
210 PETIT SEIGNEUR (R. Rous.) 60
211 GOELETTE II (R. Triboit) ... 60

Je désigne : BABIECA et Petit Seigneur. Outsider : Goélette II.

SURVEILLONS DEMAIN

DIABLESSE BLEUE, remarquée à sa dernière sortie.
LA GAZELLE, outsider possible.
MOUSQUETAIRE, qui cherche sa course.
TAIGA, bien placée au poids.
BOMBER COMMAND, malgré son poids.
VALDAI, d'un entraînement en forme.
BEAUPRE, bien placé en tête.

Le cheval du jour : BABIECA

Le coup de deux placé : CHATEAUFORT — GALLINA

Les grosses cotes : MOUSQUETAIRE — TAIGA

La forme : Entraîneur ADELE
Jockey : DELFARGUIEL

PRIX DU MONT-CENIS

Haies, 200.000 fr., 2.800 m.

301 HEMERA (L. Gautier) 63
305 PEACE (S. Doubowski) 63
306 CHATEAU FORT (M. Girard) 62
307 SIRFROND (X.) 62
310 DAKOTA (R. Triboit) 62
311 LE GRAND (A. Desaint) 62
313 GARANCE (A. Gill) 62
314 MOUSQUETAIRE (C. Douch.) 60
316 MERIDIONALE (F. Thirion)... 60

Je désigne : CHATEAU FORT et Méridionale. Outsider : Peace.

PRIX DE DIGNE

Steeple, Handicap, 200.000 fr., 4.000 m.

401 SANS MALICE (G. Earith) ... 73
402 ABRUPT (D. Guiho) 72
403 ROI CHARMANT (R. Emery) 71
405 VERTUGADIN (M. Girard) ... 70
407 DUKE OF ATLANTIC (J. B.) 66½
409 NOVIUS (A. Gill) 65
410 PEDRITO (C.-V. Lombard) ... 64
411 SORBIER (M. Ramognino) ... 64
413 GALERIEN II (G. Heuzé) 63
414 TAIGA (F. Thirion) 62
416 MON AMOUR (P. Delfarg.)... 62
417 LAUTARET (L. Gautier) 61½
418 BLUE SHORT (R. Brion) 60½
419 MOUTIERS (D. Cortegiani)... 60½
421 DODY (P. Hiéronimus) 60

Je désigne : ROI CHARMANT et Abrupt. Outsider : Sorbier.

PRIX DE LA TURBIE

Haies, 200.000 fr., 3.200 m

501 BOMBER COMMAND (C. D.) 68
503 BOVATEL (R. Picque) 68
504 CAURIOS (X.) 66
505 L'OCEAN (F. Thirion) 66
506 GALLINA (P. Delfarguiel) ... 60
508 FARFADAS II (L. Gaumondy) 64
512 REVERENDOR (J. Bailliez) ... 60
513 MARAIS (A. Douguedroit) ... 60

Je désigne : GALLINA et L'Océan. Outsider : Bovatel.

PRIX REVERCOURT

Attelé, 150.000 fr., 2.300 m.

602 VOYOU WILLIAMS (R. G.) 2.300
603 VALDAI (M. Vercruysse) ... 2.300
604 UNIVERS D (J. Jansen) 2.300
606 UN R (R.-C. Auvray) 2.300
609 UVA WILLIAMS (H.-R. D.) 2.325
610 UNION D (F. Irsigler) 2.325
611 VULCAIN D (F. Irsigler) ... 2.325
612 VEL. DE LAINE (M. Perib.) 2.325
613 UNA ROSA (A. Choisselet)... 2.325
616 URSUS II (P. Perchat) 2.325
617 URVILLE HAGUE (J. Kr.) 2.325
618 VALLEE D'OR (Ch. Mills) ... 2.350

Je désigne : VALLEE D'OR et Union D. Outsider : Velours de Laine.

PRIX FAKIR V

Attelé, 150.000 fr., 2.675 m.

701 BERGAMOTTE D (J. Kr.)... 2.650
703 BALIE (R.-C. Maillard) 2.650
704 BIDASSOA (P. Irsigler) 2.650
708 BEAU GESTE B (R. Gayet) 2.650
707 BEAUPRE (M. Vercruysse)... 2.650
708 BABY DE LA VICT. (A. S.) 2.650
709 BAS DE SEREVILLE (Ph. H.) 2.650
710 BRAVO WORTH (P. Bakk.) 2.650
711 AVRANCHINAIS (H.-R. D.) 2.675
713 BLIZARD (A. Choisselet) ... 2.675
715 BELLE DE NUIT F (P. For.) 2.675
717 BEAU RICOSINO (Ch. Mills) 2.675
718 ANATOLIE (A. Soubotski)... 2.675
719 APOLLON (R. Viseur) 2.675
720 ARABIE III (E. Neveux) ... 2.700
722 AJAX II (F. Bouchard) 2.700

Je désigne : BLIZARD et Beau Ricosino. Outsider : Belle de Nuit F.

★

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DU CHESNAY

1. Ecogia (L. Heurteur) (109) ..G 73
à M. J. Cornet .....P. 39
2. Great Girl (G. Lopez) (114) ..P. 43
3. Esope (C. Maire) (105) .....P 33
Enc., 1 l. 1/2, 1/2 l.
N. pl. : 101, 103, 106, 107, 110, 111, 112.

PRIX DE NOINTEL

1. La Chimiste (L. Flavien) (203) G. 86
à M. J. Herbline .....P. 37
2. Sir Warrior (R. Carneaux) (208) P. 26
3. Or Astral (M. Garcia) (202) ..P 58
1/2 l., 3 l., enc. — Durée : 1'20"2/5.
N. pl. : 201, 204, 205, 206, 207, 209, 210, 211, 212, 213, 215.

PRIX DES ŒILLETS

1. Priello (F. Palmer) (303) ..G. 20
à M. G. Chalençon .....P. 15
2. Toscar (H. Signoret) (302) ..P. 21
3. Doublier (J. Ramel) (306).
2 l., 2 l. 1/2, c. enc. — Durée : 2'25".
— Jumelé : 42.
N. pl. : 301, 307, 308, 309.

PRIX GEORGES DE KERHALLET

1. Gold Skies (S. Doubowski) (410) G. 88
à Mme Gremaud .....P. 148
2. Don José (R. Bertiglia) (401) P. 27
3. Balsamine (H. Signoret) (407) P. 23
2 l. 1/2, 1 l., 1 l. — Durée : 1'45".
N. pl. : 403, 404, 405, 406, 408, 411, 412, 413.

PRIX DE SAINT-PAIR-DU-MONT

1. Souchon (H. Signoret) (507) G. 81
à M. C.-V Lombard .....P. 27
2. Blaméa (R. Poincelet) (501) ..P. 33
3. Lancrel (C. Larrieutort) (509) P. 34
3/4 de l., 1/2 l., 1/2 l. Durée : 3'37".

PRIX LOUQSOR

1. Iris (L. Heurteur) (607) ....G. 87
à M. J. Cornet .....P. 21
2. Portugaise (M. Garcia) (608) P. 19
3. Haut le Vent (C. Maire) (603) P. 14
1 l., 2 l., 4 l. — Durée : 2'50"3/5.
N. pl. : 601, 602, 604, 605, 606.

MEMENTO

LA MARTINE s'annonçait très dangereuse au moment de sa chute.
BRELAN a longtemps figuré.
DRAKKAR, qui semblait aller par-dessus le lot dans le parcours, abandonnait la lutte à la distance.
RADIAL a fait un bon effort à mi-ligne droite. N'a pas insisté une fois battu.
BLAMEA est venue de l'arrière-garde, prendre la seconde place.

mots croisés

PROBLEME N° 1.089

HOR. — 1. Flirte avec la brune et la blonde. — 2. Sédatif. Terminaison d'infinitif. — 3. Donne le spectacle à domicile. — 4. Général américain. Note. — 5. Montra de l'audace. Vasque. — 6. Minéraux pierreux. — 7. Pour elle. Le firmament des stars. — 8. Saint normand. Elle peut être éternelle. — 9. Romance. Pronom. Ile. — 10. Ce que font les affronts.

VER. — I. Paresse dans la boue. — II. Habitant. C'est le Parlement qui les règle. — III. Compagnon d'Enée. Cardinaux. — IV. Certains se vantent d'en avoir une par jour. Ce que n'est plus en France le gibier de potence. — V. Personnage de Richardson. — VI. Pronom. Tra-vaille péniblement. — VII. Par eux passent nos aliments. — VIII. Quatre points. — IX. Chef-lieu. Divinité. — X. Prénom féminin.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Mai. Marée. — 2. Eté. Finir. — 3. Rentes. Tyr. — 4. Clarté. Se. — 5. Ré. Aéra. IV. — 6. Af. Etape. — 7. Donneur. E. S. — 8. Ire. Sail. — 9. Alep. E. T. — 10. Raul. Sensé.

VER. — I. Mercredi. — II. Atèle. Ords. — III. Jéna. Ane. — IV. Train. An. — V. Fêté. — VI. Misérouses. — VII. An. Satrape. — VIII. Rit. — IX. Erysipèles. — X. Raves. Te.

4. Paris-presse-l'intran (e)

PALAIS DES SPORTS DU 12 au 24 MAI
A 21 HEURES
Matinées Samedi et Dimanche, 15 h.
Pierre LOUIS-GUERIN présente :

Miss GLORIA NORD
la vedette du sensationnel spectacle des ETATS-UNIS
avec ses
60 HOLLYWOOD GIRLS
140 ARTISTES
DANS
SKATING VANITIES

LOCATION OUVERTE : Palais des Sports, SUF. 44-40. - Lido, 76, Champs-Elysées, ELY. 11-61. - Wagons-Lits, 1, rue Scribe, OPE. 61.30. - 10, fg Montmartre, TAI. 70-80.

LERITZ PLACE PIGALLE LA ROYALE M. DE LA MADELEINE
VILE AUX PLAISIRS
CONEY ISLAND
BETTY GRABLE
GEORGE MONTGOMERY
CESAR ROMERO
TECHNICOLOR

MIDI-MINUIT

LA FEMME DE TOUT LE MONDE
MARIA FELIX

AVENUE
ROBERT
DONAT
WINSLOW
CONTRE LE ROI
V. O.
« Un très bon film, divertissant, attachant. »
Le Figaro (Louis Chauvet).
« Le film est savamment mis en scène par Anthony Asquith, fort bien interprété par le nonchalant et subtil Robert Donat. »
Libération (Jeander).

MARIGNAN • MARIVAUX
LE SECRET DE MAYERLING

Les Spectacles

THEATRES

Opéra, Soirée réservée au XVIIIe Salon de l'Aéronautique.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Le Barbier de Séville.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Aimer.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambigu, 21 h., Les trois mousquetaires.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Casino Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, 21 h. 15, L'Auberge du Cheval blanc.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au Public.
Daunou, 21 h., L'Amant de Bornéo.
Edouard VII, 21 h., La huitième Femme de Barbe-Bleue.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Hebertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Mogador, 20 h. 30, Violettes Impériales.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Jeconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Et moi j'te dis qu'elle t'a fait d'l'œil
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le vrai procès de Jeanne d'Arc.
Th. des Champs-Elysées, 21 h., Ballet de Monte-Carlo.
Verlaine, 21 h., Loulou.

RELACHE. — Opéra-Comique, Alhambra, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Comédie des Champs-Elysées, Gaîté-Lyrique, Galté-Montparnasse, Gramont, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Nouveautés, Potinière, Studio Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Variétés, Vieux-Colombier, Gymnase.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Yves Montand.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h., Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Michel Roger.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse, 22 h., Spectacle

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Beotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Coucou, 21 h. Les Casse. Patx.
Deux-Anes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, Jean Rigaux, Jean Marsac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show »

CIRQUE

Médrano, 21 h., Les Fratellini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La Bataille du feu.
Aubert-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Biarritz, Les paysans noirs.
Bonaparte, Farfebique.
Boul' Mich', Mlle Bonaparte.
Cesar, L'Ecole Buissonnière.
Ciné-Opéra, Quai des Orfèvres.
Cinévog, Guillemette Babin.
Cinecran, Kermesse héroïque.
Cinemonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Demours, Vire-Vent.
Eldorado, Ces dames aux chapeaux verts.
Empire, La Bataille du feu.
Ermitage, Ces dames aux chapeaux verts.
Gaumont-Palace, Le silence de la mer.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Imperial, La Bataille du feu.
Lynx, Scandale aux Champs-Elysées.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Michodière, Les casse-pieds.
Midi-Minuit, La femme de tout le monde
Olympia, Scandale aux Champs-Elysées.
Paramount, Ces dames aux chapeaux verts.
Pereire, 3 Garçons, 1 Fille.
Plaza, La Bataille du feu.
Royal-Haussmann (Studio), Le collier de la reine.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio Rivoli, Le Signal rouge.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Tracy contre le gang.
California, La Griffe du Passé.
Cinévox-Pigalle, L'Indompté.
Delambre, Jalousée.
Français, Le Mur des ténèbres.
Gaîté-Clichy, Meurtre à l'asile.
Gaumont-Palace, Johnny Belinda.
Hollywood, Crime de sang-froid.
Images, Pieds plats.
Max-Linder, Etranges vacances.
Moulin-Rouge, Etranges vacances.
New-York, Tempête sur le Bengale.
Pagode, Les Vertes Années.
Palace, Demon de la chair.
Parisiana, Tarzan et la femme léopard.
Portiques, Meurtre à l'asile.
Rex, Johnny Belinda.
Royal Monceau, Anneaux d'or.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Ninotchka.
Artistic, Voyage au Pays de la Peur.
Avenue, Winslow contre le roi.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, La Route est longue.
Ciné Etoile, Le Docteur se marie.
Courcelles, A Sangre Fria.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, Deux Nigauds et leur Veuve.
La Royale, L'Ile aux plaisirs.
Les Vedettes, Les 4 plumes blanches.
Lord-Byron, Le Corps céleste.
Monte-Carlo, Pieds plats.
Napoléon, Le Mur des ténèbres.
Normandie, Etranges vacances.
Panthéon, L'Indompté.
Paris, Les 3 caballeros.
Radio-Ciné Opéra, Pieds plats.
Reflets, Le lys de Brooklyn.
Ritz, L'Ile aux plaisirs.
Royal-Haussmann (Club), Quelque part en Europe.
Royal-Haussmann (Méliès), 3 Caballeros.
Studio Etoile, Noël au Camp 129.
Studio - Faubourg - Montmartre, Double Destinée.
Studio Parmentier, L'Indompté.
Studio Parnasse, Bien faire et la séduire.
Studio Raspail 216, Othello.
Studio Universel, Lune de miel mouvementée.
Triomphe, La possédée.
Ursulines, La vérité n'a pas de frontière.

PARAMOUNT ERMITAGE ELDORADO

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS vous attendent !

FOLIES-BERGERE
T. l. s. 20 h. 15. Mat. Dim., Lundi, 14 h. 30
Joséphine BAKER
dans un spectacle qui surclasse tout ce qui a été réalisé
FEERIES-FOLIES
de Michel Gyarmathy

ATTENTION
MERCREDI 11 MAI
sera un
JOUR DE FÊTE

LE COURCELLES
118, rue de Courcelles. — WAG. 86-71
A SANGRE FRIA
(Crime de Sang-Froid)
Film argentin — Version originale

CASINO DE PARIS
LA NOUVELLE SUPER PRODUCTION D'HENRI VARNA
EXCITING PARIS
LA REVUE DES 100 MILLIONS

LES PAYSANS NOIRS
UN FILM DE GEORGES REGNIER
VECU PAR DE PRODIGIEUX ACTEURS AU CŒUR DE L'AFRIQUE NOIRE
HAVAS
LE BIARRITZ
PERMAN

L'attaque paya au "Grand Prix du PNEU"

"A 8 ans, je rêvais déjà de courir le Tour !" nous dit le vainqueur Louis DEPREZ

(De notre envoyé spéc. René MELLIX)

MONTLUÇON. — Cent quinze concurrents étaient au départ du huitième Grand Prix du pneu (fondation Dunlop), organisé par l'E. D. S. de Montluçon, et patronné par « Le Cycle ».

Vingt-cinq d'entre eux, des audacieux, des hommes n'ayant pas peur d'aller de l'avant, l'ont animé du 31e kilomètre (endroit de leur fugue) jusqu'à l'arrivée, soit pendant 204 kilomètres.

De ces vingt-cinq courageux, les onze premiers classés ont mené à bien leur entreprise, sous un beau soleil, en dépit du vent et des difficultés du parcours.

Le Nordiste Louis Deprez a créé une surprise en triomphant au sprint de Robic et de Massal, réputés pour leur punch à l'arrivée.

Entré le premier sur la piste de Montluçon, menant tout le sprint, Deprez a prouvé qu'il était le plus fort, le moins éprouvé des six rescapés de cette longue échappée au succès de laquelle les vedettes du peloton s'étaient refusé à croire.

Antonin Magne, qui possède la plus forte équipe française du moment, a été heureux d'applaudir la victoire d'un de ses hommes, le plus méritant, le plus malchanceux aussi.

Avec Deprez, il compte un qualifié de plus pour Montlhéry, ce qui lui en fait huit sur vingt-quatre, soit un tiers exactement.

Ce Grand Prix du Pneu, au profil tourmenté, a provoqué, ainsi que chaque année, une véritable course par élimination.

Il nous a permis de remarquer l'aisance de trois « petits châssis » : le Toulousain Pineau, qui eut le tort d'attaquer trop tôt dans la dure côte des Lapins, au 175e km. ; de Marinelli, qui fut victime d'une crevaison au 123e km. ; de Massal, qui a confirmé son Circuit du Languedoc.

D'autre part, Dussault a été trop prodigue de ses efforts, tout comme le Nantais Audaire.

Enfin il faut souligner la belle condition actuelle de Jean Robic en avance sur sa préparation pour le Tour.

Les trois premiers ont particulièrement plu à Georges Cuvelier.

Abello a renouvelé sa belle performance de Paris-Bruxelles. Par contre, nous ne pensions pas que Le Strat, Gaudin, Georges Martin, Camellini, Guegan craqueraient si près du but.

Du peloton, seuls, sur la fin, Bobet, Antonin Roland, Decortès puis Barbotin, Marcellak, le Belge de Mulder, Haegel, Louis Muller et Sciardis sont parvenus à s'enfuir, trop tard, hélas !

Mais pourquoi avaient-ils donc tant attendu ?

« Ils » nous ont dit...

● *LOUIS DEPREZ : « Ce parcours dur entrait pleinement dans mes moyens. A 20 kilomètres du but, j'étais presque certain de vaincre. Je vais préparer le Championnat de France, et le Tour que j'aimerais disputer au sein de l'équipe du Nord. Pour cela, je courrai ou les Six Provinces ou le Tour de la Manche, à moins qu'Antonin Magne veuille m'envoyer au Dauphiné. Mon cousin, l'ancien coureur belge Albertin Disseaux m'a stimulé. A l'âge de huit ans, je rêvais déjà de courir le Tour. Ce but est atteint. Il me reste celui de ravir à mon ami Marcellak son paletôt tricolore. »*

● *ROBIC : « Dans les 40 derniers kilomètres, j'ai eu des crampes provoquées par la pluie du Tour du Maroc. Pour le Tour, je serai prêt. »*

● *PINEAU : « J'ai eu tort d'attaquer trop tôt. Je ne connaissais pas le parcours. Ah ! si j'avais écouté Massal qui me conseillait de rester tranquille ! »*

● *MASSAL : « J'ai été victime de crampes, sinon j'aurais dû gagner le sprint. Enfin, j'ai démontré que j'étais bon pour le Tour. »*

« Massal, Marinelli Pineau, m'ont séduit »

nous a dit G. CUVELIER

MONTLUÇON. — Georges Cuvelier, directeur technique de l'équipe nationale du Tour, a suivi avec intérêt ce Grand Prix du Pneumatique.

— Massal, Marinelli et Pineau m'ont particulièrement séduit, nous a-t-il dit. Les deux premiers méritent d'être essayés dans l'équipe tricolore. Pineau est encore trop neuf, me semble-t-il, mais il serait bien, tout comme Deprez, dans une formation régionale.

» Gaminiani s'est endormi dans le peloton. Bobet est en forme et ne me crée aucun souci. Quant à Teisseire, malchanceux, je n'ai pu le juger entièrement. Pourtant, à son actif, j'ai noté un beau retour après un arrêt pour regonfler son boyau avant. » — R. M.

EN VISITE A *PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT*

LOUIS DEPREZ « Je souhaite un dur Paris-Tours »

Rayonnant, Louis Deprez remisait avec soin, ce matin, la bicyclette de la victoire dans un couloir de « Paris-presse-l'intransigeant ».

— Je l'ai durement secouée, hier, dans le Grand Prix du Pneumatique... Elle a droit à ma reconnaissance, plaisanta le routier nordiste,

Serge Blusson, vainqueur du Grand Prix de Saint-Denis, et son camarade du V.C.L. Lacour, quatrième de la même épreuve, sont également venus à « Paris-presse-l'intransigeant » :

— L'équipe du V.C.L. n'a mérité, hier, aucun reproche, nous a dit Blusson. Il nous restera à récidiver, dimanche, dans le Grand Prix de Boulogne.

avec son accent « chtimi » si prononcé.

« Mes projets immédiats ? Paris-Tours, dans lequel je souhaite un dur vent debout, et Paris-Valenciennes, le 22 mai (patronage « Paris-presse-l'intransigeant »). Voilà une course pour moi, au point de vue « climat » et... pavés ! A propos, avez-vous quelques photos ? »

Car Deprez, dans son café-magasin de cycles de Lillers, collectionne les souvenirs d'une carrière déjà riche, mais qui, à 28 ans, laisse à Louis bien des perspectives.

Après le départ de Deprez, Guy Béthery vint nous rendre une visite d'amitié.

— Vous m'aviez donné favori, je ne vous ai pas fait mentir ! J'avais besoin, du reste, d'une victoire en plein air. Je suis d'autant plus satisfait que là série de Buffalo était très chargée...

François TERBEEN.

WALCZACK défie MINELLI pour le titre européen

NEW-YORK (par câble). — *Walzack, en forme, est plein d'espoir pour le combat de vendredi. Oquinarenne a envoyé une lettre à son ami, Filippi, le priant de déposer le défi officiel de Walzack à Minelli pour le titre européen.*

Charles Raymond ne sait pas encore si Weidin boxera comme prévu à Detroit contre Vern Mitchell, le combat pouvant être annulé ou retardé d'un ou deux jours. Mais Weidin aura enfin sa première grande chance aux Etats-Unis en boxant Lee Oma, un des meilleurs lourds américains, le 24 mai, à Buffalo.

● *Jack Dempsey rejoint Joe Louis à l'état-major de la nouvelle organisation, combinant Garden et International Boxing Club.* — Robert BRE.

FANGIO FUT LE PLUS FORT SUR LE CIRCUIT DE PERPIGNAN

(De not. env. spéc. Georges FRAICHARD)

PERPIGNAN. — L'Argentin Juan-Manuel Fangio a ajouté un étage de plus à la maison que lui offrira, à son retour au pays, le président Peron, parce qu'il a remporté hier, sur le circuit des platanes, à Perpignan, le Grand Prix du Roussillon que patronaient « Paris-presse-l'intransigeant » et « L'Equipe ».

Certes, Fangio peut être satisfait. N'a-t-il pas relevé brillamment le défi que lui lança Louis Villoresi avant qu'il fut handicapé par une arrivée défectueuse du carburant, et n'a-t-il pas prouvé, dans la seconde épreuve, que même un Bira déchaîné ne pouvait lui prendre plus de quatre dixièmes de seconde sur la ligne d'arrivée !

Fangio peut dire de sa victoire qu'elle est une « chère victoire ». En effet, l'addition de la retransmission par radio de la course, qui n'a pas duré moins de six heures, se solde par une vingtaine de millions.

8 nouveaux joueurs sont appelés à faire partie de l'équipe d'Italie

ROME. — La Fédération Italienne de football vient de convoquer un premier groupe de joueurs de première division en vue de la rencontre internationale Italie-Autriche qui doit se dérouler le 22 mai à Florence.

Sur les quatorze joueurs convoqués, six seulement ont déjà fait partie de la « squadra » : Beratlini, Amadei, Lorenzi, Boniperti, Annovazzi et Carapellese. Les nouveaux sélectionnés sont : Moro (Bari), Begamo (Gênes), Fattori (international), Giovannini (international), Burini (Milan), Tognon (Milan), Grosso (Trieste) et Rossetti (Trieste).

Ces quatorze joueurs doivent se trouver mercredi prochain à Florence.

Marcel Cerdan et les cyclistes du Tour du Maroc, en panne à Casablanca

CASABLANCA. — La grève du personnel naviguant d'Air France a eu sa conséquence fâcheuse pour les sportifs venus à Casablanca à l'occasion du Tour du Maroc et du match Cerdan.

Tous ces sportifs qui devaient partir ce soir pour Paris, ont vu leur départ retardé de 24 heures.

Marcel Cerdan, qui doit prendre le « Queen-Elizabeth » vendredi matin de Cherbourg pour New-York, et qui a de nombreuses formalités à remplir était particulièrement ennuyé.

Plus de quatre cents voyageurs se trouvent, du fait de la grève, en panne à Casablanca. Parmi eux, Cerdan, et seize coureurs métropolitains, M. Joinard, président de la F.F.C. et les journalistes venus à Casablanca à l'occasion des gros événements sportifs.

— J'emmenerai cette fois mon frère Armand à New-York, nous a précisé Cerdan. — Gaston BENAC.

AMSTERDAM. — M. Karel van der Meer arbitrera le match international de football France-Angleterre qui se disputera le 22 mai au stade de Colombes.

France - Yougoslavie pour la Coupe du monde au mois d'octobre ?

● *La Yougoslavie (groupe Europe-Proche-Orient avec la Palestine et la France) propose à la commission d'organisation de la Coupe du Monde les dates suivantes pour ses matches éliminatoires :*

21 août, à Belgrade, contre la Palestine ;

25 septembre, à Tell-Aviv, en match retour.

En cas de victoire, elle suggère de recevoir la France, le 9 octobre, à Belgrade, et de se déplacer, le 30 octobre, à Paris.

Rappelons que seul le vainqueur de ce groupe aura accès à la compétition propre au Brésil.

Toulon - L. O. U. de « COUPE » dimanche à Grenoble

La F.F.R. a fixé ce matin les terrains sur lesquels se joueront dimanche les rencontres suivantes :

Finale du Championnat de France : à Toulouse (15 h. 30), Castres-Stade Montois.

Finale du Championnat d'Excellence : à Bordeaux, Graulhet-Oloron.

Finale du Championnat d'Honneur : à Perpignan, Prades-Port-Vendres.

Finale de la Coupe Frantz-Reichel : (à rejouer), à Toulouse (14 h.), Dax-Béziers (avant Castres-Stade Montois).

Quart de finale de la Coupe : L.O.U.-Toulon, à Grenoble.

Le tirage au sort pour ces demi-finales de la Coupe aura lieu mercredi à midi.

Rappelons que la finale du Championnat sera arbitrée par M. Sourgens (Bordeaux).

l'intran Soir Paris-presse matin sigeant

DELANNOIT est vulnérable !

Le nouveau champion d'Europe... en a fait la preuve à Bruxelles MITRI

(De notre envoyé spécial C.W. HERRING)

BRUXELLES. — On ne peut dire que la défaite de Cyrille Delannoit en elle-même soit une grande surprise. Elle fut, en effet, infligée aux points par le boxeur doué qu'est Tiberio Mitri, et le Belge n'a jamais passé pour une fine lame. Ce qui donne à réfléchir, pourtant, est la façon dont il a été si nettement « descendu » par son adversaire, non pas seulement une fois, mais plusieurs, et qu'il échappa de peu au k.-o.

Certes, tout comme dans la vie, c'est le premier pas qui coûte. En boxe, c'est le premier knock-down qui compte. La façon, donc, si vous voulez, n'a qu'une importance relative.

De la séquence des chutes au quatrième round, ne retenons que la première des sept secondes où Delannoit s'était relevé sans avoir retrouvé sa lucidité. Sept secondes, dans le pays des songes, est significatif. Cela met un boxeur à trois petites secondes du fatal k. o.

Or Marcel Cerdan, dans les deux terribles combats, n'a pas obtenu un pareil résultat. Même Laurent Dauthuille, dans la première et non moins farouche bataille qu'il a soutenue avec le Belge, ne put clouer celui-ci au tapis pour un compte d'importance encore moindre de 7 secondes.

Devons-nous donc admettre que Mitri est un cogneur plus dur notamment, que Cerdan et que sa précision prend tellement le pas sur la puissance de frappe de l'athlétique champion du monde ?

Bien téméraire serait celui qui saurait le prétendre.

Nous sommes amenés par la force des choses à penser que Delannoit n'est peut-être plus ce qu'il était, qu'il possède toujours son indomptable volonté mais que ses qualités physiques ne sont plus les mêmes qu'il y a quelque temps. Ce n'est certainement pas une question d'âge qui doit rentrer en ligne de compte, car le brave Cyrille n'a que vingt-trois ans. Nous devons donc plutôt croire qu'il se ressent des trop dures matches qu'il a disputés alors que, précisément, il n'était pas encore suffisamment aguerri. Nous avons, d'ailleurs, eu l'occasion de souligner l'éclipse de sa forme lorsqu'il rencontra Serge Barthélemy à Charleroi et il confirma cette baisse de condition par la suite devant Mickey Laurent à Liége.

Pour expliquer ses deux médiocres performances, on argue alors d'un pouce abîmé. Il n'en fut pas question lorsque Delannoit perdit son titre de champion d'Europe des poids moyens, samedi, au Palais des Sports Bruxellois. Et c'est tout à l'honneur de celui-ci : au contraire, Delannoit reconnut franchement qu'il avait été battu par meilleur que lui et Fernand Frémont acquiesça.

Celui-ci, d'ailleurs, laissa-deviner sa pensée lorsqu'il déclara qu'il ne songeait à demander la revanche à Mitri que la saison prochaine. D'ici là, Delannoit aura eu le temps de se reposer plus amplement.

Les réflexions ci-dessus ne doivent en rien enlever au mérite des performances de Mitri. D'ailleurs, il ne se fait lui-même pas d'illusions. Mieux que quiconque, il sait qu'il manque encore d'expérience et qu'il a aussi encore beaucoup à apprendre. Satisfait de sa belle victoire, il saura donc attendre la saison prochaine avant de s'attaquer de nouveau à Deutshuille et autre Robert Villemain. Ce serait la sagesse même car l'on n'oublie pas qu'il est encore plus jeune que Delannoit.

Marcel CERDAN à ALBI en exhibition

ALBI. — Il se confirme que Marcel Cerdan donnera, dans le courant de juillet, à Albi, une exhibition contre un adversaire à désigner.

Une fois de plus la classe a parlé

"RAY" OBLIGEA A L'ABANDON MATEOS

(De notre envoyé spécial Louis TOMASINI)

EVREUX. — En forçant Léandre Matéos à abandonner au huitième round, Ray Famechon a confirmé hier, au stade de Cambolle, sa précédente victoire acquise en 1948 sur le Bordelais, dans son fief.

Certes, Matéos ne put reprendre le combat à cause d'une blessure assez sérieuse à l'arcade sourcilière droite, alors qu'il avait fait jusque-là un excellent combat, mais Ray le domina, néanmoins, nettement.

Le champion d'Europe des poids plume doit le coup d'œil est remarquable semble être plus rapide qu'auparavant.

Son gauche mitrailla le Bordelais en de tels endroits et si opportuns, tandis qu'il cherchait durant tout le combat à placer une droite décisive.

Celle-ci toucha d'ailleurs souvent sans cependant ébranler Matéos qui se montra très courageux et ne se déroba jamais devant son habile adversaire.

Ce combat, qui fut clair et ardent, obtint un vif succès auprès du public héroïcien en confirmant la classe de Famechon qui reste notre meilleur boxeur après Marcel Cerdan.

Le bagage pugilistique du poulain de Coletta, qui espère avoir bientôt sa chance pour le titre mondial, serait complet s'il avait le punch.

Certes les coups de Famechon sont secs et précis, mais ils seraient certainement plus efficaces s'il sacrifiait un peu à sa vitesse d'exécution et à son extrême mobilité.

Signalons également l'excellent combat Hombert-Ceustermans qui vit la victoire de ce dernier à l'issue des dix rounds menés à toute allure.

Buf CLUB

présente aujourd'hui des documents exceptionnels sur LA COUPE DE FRANCE et La victoire de Cerdan

CATCH. — SALLE WAGRAM Mercredi 11 Mai, 20 h. 45
BIG BENNY - ROMEO BUKOVAC
José Wolbach - R. Joyeux
Piroks-Fawlas Robin-Malézieux
Frey - Bellanger
Location : Salle Wagram et MAR. 17-78

SPORTIFS, Choisissez bien votre eau minérale

Si depuis plus de 15 ans, Perrier est l'eau des sportifs, c'est parce que, grâce à son gaz naturel, Perrier est facile à digérer, ne coupe pas les jambes, et maintient la forme. Perrier, l'eau préférée des sportifs.

EL MABROUK s'est vengé de PUJAZON!

MONTPELLIER. — La Journée Jean-Moulin a obtenu, hier, le succès escompté, puisqu'elle s'est déroulée par un temps magnifique, en présence de plus de 6.000 spectateurs, ce qui paraît étrange en province où l'athlétisme ne fait généralement pas de recette.

Côté performances individuelles, la piste, dont le tracé est splendide, aux dires des athlètes et des techniciens, est un peu friable, ce qui n'empêcha pas Christment de courir le 100 mètres en 10" 7/10, à Frayer de parcourir le 110 m. haies en 15" 5/10 et au Racingman Gay le 400 m. en 51" 6/10, ce qui est honorable pour un début de saison.

De plus, Audouy passa 1 m. 90 et rata de peu 1 m. 93, et Sillon, hors concours, franchit 4 m. à la perche, échouant à 4 m. 10.

Quant au clou de la réunion, El Mabrouk-Pujazon, sur 3.000 m., il constitua une déception. le Nord-Africain démarrant peu après le départ, prenant 50, puis 100, puis 150 mètres à l'Algérien qui, se disant fatigué et en mauvaise forme, ne fit rien pour réduire l'écart qui le séparait de son rival.

El Mabrouk produisit une belle impression d'aisance et de souplesse. Son temps de 8' 35" 2/5 est bon si l'on tient compte qu'il n'y eut pratiquement aucune lutte. — R. ROLLAT.

CHOCOLAT-MENIER

CHOCOLAT-MENIER

Chocolat Menier

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

SI *vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une auto, un appartement, une maison. Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas ! Téléphonez immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » (RIC. 63-73 et la suite). Vous trouverez du bout du fil un personnel compétent, qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger, pour vous obtenir le maximum de rendement avec le minimum de frais.*

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TÉLÉPHONÉES

● **Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.**

● **Une annonce téléphonée avant 18 heures paraîtra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.**

● **La clientèle de « Paris-presse-l'intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.**

● **Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement.**

● **Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.**

Une visite au Grenier m'a payé un Frigidaire !

Depuis le Salon des Arts ménagers, je ne rêvais que d'un réfrigérateur, mais mon budget ne me le permettait pas. Ayant parcouru, l'autre jour, votre rubrique « Occasions diverses », j'eus l'idée de voir si je n'avais pas certains meubles ou objets que je pourrais vendre. J'ai trouvé un tas de choses dont je ne me servais plus.

★

Ayant fait une liste, j'ai téléphoné à RIC. 63-73. Dès le lendemain mon annonce paraissait, et de nombreux acheteurs se présentaient chez moi. J'ai tout vendu à des prix qui me surprirent agréablement. Mon frigidaire n'est plus un rêve mais une réalité.

SERVICE DES PETITES ANNONCES Téléphonées

Paris-presse - l'Intransigeant

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

sont reçues

100, rue de Richelieu

De 9 h. a 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes

et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

J. Hom. cher. petit travail fac. ou bricol. sérieuses références. Jumilhac. 20, r. des Ecoles (6e).

J. Hom. cher. pl. vend. ou emploi sans cse pieds. Sér. réf. Jumilhac, cave Colombe. 20, r. des Ecoles (6e).

M. 50 ans tous permis nat. mécan. ajust. bretel. b. écrit. dem. emploi. ROST. 37, r. de la Villette (19e).

Garden surveil. nuit 50 a. sérieux ch. empl. magas. hôtel usine, garage accept. autre trav. de nuit. GENTY. 5, rue Meryon (11e).

J.f., poss.b. b.édue français, tr. au cour. comm. ch. pl. MON.72-33

J.H. 18 a. poss. brevet com. tr. au cour. vente, libre de suite. Ecr. Arès 42.r.Gloris-Hugues, St-Denis

M. 30 a. dyn. org. ch. poste important gr. resp. trav. VER. 30-63

J. Fem. fille commerç. dem. empl. vend. Alim. préf. Ecr. KERRERA 28, rue d'Orléans, St-Cloud (S.O.)

Cherche jne Anglaise 28 a. ch. situat. secrétaire ou demoiselle de compagn. Renseig.compl. et photo à Mme. Ecr. *Paris-presse* 496.

EMPLOIS DE BUREAU

J. Fem. possèd. mach. ch. trav. à domicile machine ou main. Vérolle. 18, r.R.-Villon Marly-le-Roi

M. ch. nres suppl. bureau dép. tl S.G.F. Ecr.Secrétariat. 26, r.Nadar

Jne empl. pur. écrit. lib. ste.Ecr. Dept. 45 Bd Ogier, Rainey-S.-O.

H. 32 a. tr. ser. réf. ch. emploi secrét. st.-dact. tres branchez : KAIM. 31, r. Gallieni, Montreuil

Ch. emploi sténo-dactylo apr.-midi ou trav. domicile possèd. machine. Ecrire PARIS-PRESSE n°56.

CHAUFFEURS, LIVREURS

MECANICIEN-CHAUFFEUR 28 a. T. P.L. T.C. ch. pl. stab. 62, rue Caulaincourt. CAP. 90-53.

Ap.-guerre 28 a. ch.pl. chauf. tourn. P.L. T.C. ou livrais. Paris Bani. Strebel, 166 bd Grenelle.

GENS DE MAISON

Dame t. conf. ch. empl. dame compagnie ménage ou autre plus. h p. jour. Ecr. Bessière,95,av.Gambetta

INDUSTRIE

Mécr. électr. professionnel dir. travaux devis, projets,mémoires dem place stable. Ecr. *Paris-presse* 488

Artisan mécanicien meilleur ouvrier art outill. ch. emploi pr entretien matériel auto. ANDRE, 15, r. Lorraine, Courbevoie. DEF.90-61

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Financier ch. associé part. angl. 20-25 a. pour voyag. Se prés. 5-7 h. 3 ans, Hôtel Terminus, St-Lazare

On dem. comptable av. sér. réf. se prés. Mme Juillet, 2, r. Volney, 8e étg. comptable dame 25-30 a. sér. référ. Se prés. 125, r. de la Faisanderie (16e) de 15 à 18 h. 30

J.H. connaiss. compt. et bnes not. angl. dem. pr juin Ecr. réf. et prét. 85 895 Contesse, Publicité, 8 square Dordogne (17e). q. tr.

Sténodactylo français-anglais pour remplac. Fce. 33, Champs-Elysées.

On dem. pour service AVELIER 1 EMPLOYE aux écrits libéré obligat. militaires. Sté GENEVE. 148, rue Château-des-Rentiers-13e.

Jne SECRETAIRE expéri. sténodactylo ayant gde habit. cour. pr commerç. pr place stab. Ecr. av. réf. à N° 59.853 CONTESSE Publ. 8 squ Dordogne-17e q.tr.

On dem. pr usine tr. bonne secrét. sténo-dact. comptable excel. référ. entrée ou stab. Ne pas se prés. Ecr. CIVA. 30 av.Marceau. Courbevoie.

Bonne sténodactylo libre suite, exc. référ. PARAL. 14, rue Pont-Neuf.

TELEPH. paris. angl. dem. urg. Ecr. réf. et prét. à N° 59.865, CONTESSE Publicité, 8 square Dordogne, Paris (17e) qui transm.

Sté refin. secrétaire sténodactylo 20-25 a. angl. espagnol. Se prés. 125, r. Faisanderie 1re de 15 à 18 h. 30

Dem. sténodactylo pr 1/2 journée (ch. achat). SIMON, 24, rue du Quatre-Septembre. Tél. RIC. 75-82

Jne employée aux écritures calculant bien h. réf. pr tenir fichier client : 24 Aide-compt. dact. h. réf. Se présenter Montres KODY, 78, rue de Turbigo.

STENODACTYLO connaissant anglais et espagnol. Sit. poss. empl. stable. Se prés. CORENCO 46, r. Provence

Sténodact. rapid. instr. jour. réf. exp. second. indisp. ingr A.M. Bon sal. Urgt. PRECIS. 62, r.Compans 19e

On dem. J. G. et J. F. 14-15 ans C.E.P. tr. pr. trav. légers. Se prés. ses ARGUS 37 rue Berger

Sténo-dact. même début. pouvant faire Factures et trav. écritures dem. p. S.F.D. 58 bis Ch.Auffin. Ne pas se prés. sans lettre manusc.

Caisse ext. serv. rech. Comptab. H. tr. exp. 25-35 a. Se prés. VALOR 117 bd Haussmann de 9 à 11 h.

Sténodactylo expér. pr Cabinet juridique. Se prés. Jean CLAVIER, 10, Bd Magenta, PARIS (10e).

COUT. MODES, CONFECT.

Débutante pour mannequin couture 1 m. 70, tail. 42. Se prés. ap.-midi 6, Bonnet, 46, rue Provence, chez

IMPORTANTE MANUFACTURE CHAPEAUX DAMES cherche

1re GARNISSEUSE

capable dirig. atel. Ecr. réf. prét BROCH, Montfleuri, Garges (S.-et-O.)

Jne Fille 14 ans pour vendeuse confection gros. MEYER, 13, rue d'Uzès.

On demande très bons

COUPEURS - SES

séries CONFECTION MASCULINE DRAP. Référ. Ier ordre.

BERNAT-DUMAS, 19 cité Voltaire (métro Boulets - Montreuil).

1re MAIN très capable, active, vous, guimpes, roses enfants, stocks. Ne se présenter que le lundi. BANS 13, r. Marivaux Paris

Dem. STOPPeuses à domic. MORLET, 84, r. Lafayette, PARIS.

Manufact. Bonnet Linger, ch. de suite surjeteuses, couseuses, chemisières aide-coupeuses, finisseuses, référ. exig. Se prés. K&RN, 35 rue Rochechouart, Paris.

GENS DE MAISON

Départ étranger famille françaises enfants ch. B. T. Faire fals. culsine. B. référ. PEISSEL 6, Route Neuve, à PARMAIN (S.-et-O.).

INDUSTRIE

TECALEMIT

Usine d'ORLY, demande DESSINATEURS petites études. DESSINATEURS d'études. TECHNICIENS coun. la fabrication des moules à caoutchouc et sachant dessiner. Autob.285 rue d'Italie. Traj.10 m.

3 TOURNEURS P.2
1 TOURNEUR P.1
2 RECTIFIEURS P.2

pr trav. par équipe. Se prés. ARCA, 128, rue des Cités, Aubervilliers.

CONTROLEURS d'USINAGE
PERCEURS Profess. sur RADIALE
FRAISEURS P.2
TOURNEURS sur gros tour

Se prés. de 9 à 11 et de 14 à 17 h. sauf samedi : Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. Saffren (15e).

DESSINATEURS petites études

DESSINATEURS EXECUTION
DESSINATEURS PROJETEURS
Sté Constructions Mécaniques, av. Aristide-Briand, Stains. Cantine. Coopé.

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

AGENT TECHNIQUE 22 à 30 a. quelques années pratique

chef t. mécan-outill.

INGENIEUR ECP ou AM 25-30 a. formation générale étend. quelq. années pratique fabric. mécaniq. et service technico-administratifs. NE PAS SE PRESENT. Ecr. av. prétentions et références.

Agt. 138, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopé. Avant. sociaux.

On dem. g.q. Messieurs travailleurs quinois sér.référ., et jeune correcte. Mise au courant rapide. Vr mardi Mr GRENET, 3, r. Louis-le-Grand

Pour service extér. je dispose de quelq. postes pr Messieurs libres immédiatem. ou dispos. quelq. hres par jour pour situat. d'appoint. Postes super. à pourvoir. Début possibilité 20 à 35.000. PEPIN 56, r. Lafflitte (4e étage). Lundi 14.30 à 18 h.30 mardi 9 à 11 h.30

EMPLOI STABLE

et rémunérateur dans Service commercial Importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciens.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capables. — Se présenter exclusivement demain MARDI M. GORY 50, r. Châteaudun (Me Trinité) de 9 h. 30 à 11 h. 30 (3e étage)

REPRESENTANTS de métier visitant Cafés Epiceries fines pour lancement produit de classe sans concurrent. Gros avenir certain. Mercredi 11, GOUIN, 12, avenue du Petit-Château, à BERCY.

Lab. GARNIER rech. Agts exclus. actifs pr secteurs Province (carte unique). Se prés. mardi 10 à 12 h. 6, place des Etats-Unis.

Représentants à la commise. tte région outill. Situat. intéress. Ets AIGLES. 146, rue de Charonne.

Empl. 1/2 jnée. Gain mens. 20.000 Dames 25-40 ans, bne prés., act. Albert, 93 r. Lauriston 15 à 17 h.

On dem. Ouvrières point Beauvais pr le sac. LIBOZ 267 r. St-Honoré

C.F.P. rech. collaborateurs Homm pr extens.activité. Se prés.mardi 10-51, r. de Clichy 9 h.30 à 12 h.

Rech. Collaborat. pour Entreprise nouvelle. Situat. stab. si cambie. S.A.P. 4, r. Galilée (16e) Mo Alma-Marceau ou Iéna. Réception mardi 10 mai de 9 h. 30 à 11 h.30

Travaux à façon 200 fr

Chambre 6.000 fr. PEINTURE. Plafond Pan. Sisson, DOR. 55-63

Gérances 300 fr

Café-Rest. tr.b.aff. face Métro pr tratt. Il faut 250. DEFOND 15, rue Pleio, de 14 à 18 heures.

Représentations 500 fr

Eque confection robes couture demande représentant bien introduit pouvant fournir travail suiet. Bonne situation si actif. Ecrire : HAVAS LYON N° 4779.

Mais très bien placée porcelaine ménagère rech.représta Paris banl. introd drogueries. Tél. GRE. 37-23

Société Franco-Britannique recherche pour produit premier ordre de réputation internationale représentants qualif. h. introd. clientèle automobile garag et pompistes. Ecr. Georges, B.P.23, Levallois-Perret (S.)

Fabrique boutons dames et hommes dem. représentants visit. régulièrement Mses confection, tricots,merceries pr Paris et pr. départ. Situat. intér. si actif et introd. Ecr. av. réf. Havas Lyon 4780.

Demand. pour banlieue et grande banlieue représentant avec voiture pour article, vins et champagne. Références exigées. Primes et bonnes condit. Ecr. ou se présent. de 4 à 6 h. : Ets GUTTIN et Cie 9, rue de la Madeleine, PARIS

Ets Lah. Peinture produits anciens dem. bonne force vente régul. rayon. Paris, banl. Paris. Situation avenir. GERGOR 28, rue Th.-Bullier à SARCELLES (S.-O.)

Rech. Représent. tr. bon Vendeur exch. conduire ce visit. bureaux tr. bas. Province. Ecr. av. référ. GAF-IRON, 61, B Postale 38 Paris 16e

Représentants porte à porte vente matériel surplus S. E. R. N. 86, rue de Paris, à PANTIN

Dem. Repris. vis. déjà cl. charm. drog. pr plac. Paris vernerie charpenerie et ouillerie, grde marque. CLUVERRE, 34, r. Taitbout (9e)

Mais très bien placée porcelaine ménagère rech.représta Paris banl. introd drogueries. Tél. GRE. 37-23

Société Franco-Britannique recherche pour produit premier ordre de réputation internationale représentants qualif. h. introd. client. automobile garag et pompistes. Ecr. Georges, B.P.23, Levallois-Perret (S.)

C.F.P. rech. collaborateurs Homm pr extens.activité. Se prés.mardi 10-51, r. de Clichy 9 h.30 à 12 h.

Rech. Collaborat. pour Entreprise nouvelle. Situat. stab. si cambie. S.A.P. 4, r. Galilée (16e) Mo Alma-Marceau ou Iéna. Réception mardi 10 mai de 9 h. 30 à 11 h.30

Demand. pour banlieue et grande banlieue représentant avec voiture pour article, vins et champagne. Références exigées. Primes et bonnes condit. Ecr. ou se présent. de 4 à 6 h. : Ets GUTTIN et Cie 9, rue de la Madeleine, PARIS

Ets Lah. Peinture produits anciens dem. bonne force vente régul. rayon. Paris, banl. Paris. Situation avenir. GERGOR 28, rue Th.-Bullier à SARCELLES (S.-O.)

Rech. Représent. tr. bon Vendeur exch. conduire ce visit. bureaux tr. bas. Province. Ecr. av. référ. GAF-IRON, 61, B Postale 38 Paris 16e

Représentants porte à porte vente matériel surplus S. E. R. N. 86, rue de Paris, à PANTIN

Dem. Repris. vis. déjà cl. charm. drog. pr plac. Paris vernerie charpenerie et ouillerie, grde marque. CLUVERRE, 34, r. Taitbout (9e)

Impta Sté prod. d'entretien dem. CHAUFFEUR-LIVREUR-REPRESENTANT pr Paris et Seine, prés. commande et livr.log.-même p.camion fourn. par la maison. Ne pas se prés. Adr. lre let. à Publicité Simonnet, 82, bd Batignolles (17e) q.transm.

Demandons ouvrier sucre-sulfier et dragéifie pour proche banlieue Ouest. Téléph. AUT. 14-19.

Imp. parf. rech. outiller de fabric. ross. sér. réf. dans la partie. Ecr P.S. 231 5, av. de l'Opéra, Paris.

Import. maison Apéritif Muscat Porto, etc... rech bon vendeur X. bre pour prospect. Paris Banlieue Café Alimentation — Ecr. KAISER, 4, place de la Chapelle (18e) mercredi samedi de 14 à 17 heures.

URGENT Sit. imp. à MM. libres dégag. obligat. milit. Tél mardi 10 mai, de 9 à 18 h. M. GAUGAIN — VAU. 94-33

NATIONALE-VIE POPULAIRE examine candidatures prolecteurs organisateurs professionnels de la branche Assur.-Vie Popul. confirmés et libres de tout engagem.nt et fonctions d'Inspecteur. Nouvelles conditions exceptionnellement élevées. — Ne pas se présenter écrire avec référ. LEVASSEUR, chef de la Production, 28, rue de la Victoire, Paris.

Sté Franc. inst. burx Paris rech. Personnel qual. sér. pr serv. int. Ecr. ou vr LIPPE 35 r. St-Georges

ON DEMANDE

DESSINATEUR CHEF DE GROUPE
ELECTRO-MECANICIEN

Se prés. le matin Sté d'Electricité MORS Service Technique, 23, rue Pergt, à CLICHY.

HISPANO SUIZA

BOIS-COLOMBES
demande
Dessinateurs d'études installation (Fonderie).
Dessinateur Projeteur (Mécanique Générale)
Avant. Cant. Club sport. BibSoth. Ecr. ou se prés. HISPANO SUIZA rue Jacques-Guinemer, BOIS-COLOMBES (gare Bécon-Bruyères)

T

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... spo

Devant 65.000 spectateurs, le règne nordiste s'est terminé

Ce fut un RACING (SURVOLTÉ DÈS LE DÉBUT) qui foudroya LILLE et lui reprit la "COUPE"

"L'attaque" parisienne, vive et très variée, suffoqua littéralement la défense des Nordistes...

QUAND Gabet marqua d'un splendide shot le troisième but du Racing, au cours de la finale de la Coupe, dimanche, à Colombes, on lut la stupeur sur nombre de visages dans les tribunes et sur les gradins du stade olympique.

En sept minutes, de la vingt-huitième à la trente-cinquième, les avants du club parisien avaient marqué trois buts et repris la Coupe au Lille Olympique Sporting Club, qui s'apprêtait à fêter sa quatrième victoire consécutive dans la grande compétition populaire du football français.

Même les plus chauds partisans du Racing Club de Paris n'en revenaient pas. Ils attendaient, comme tout le monde, à voir le onze nordiste mener le jeu et être combattu par des adversaires valeureux, certes, mais dont l'ensemble ne s'imposait pas avec autant d'autorité que celui de Lille, que l'on considère depuis quelques saisons et avec juste raison comme la meilleure équipe de football française.

par Lucien GAMBLIN

Or les Racingmen, très en verve et décidés à effriter le bloc adverse au moyen d'attaques vivement exécutées et surtout très variées dans leurs conceptions, s'imposèrent à tel point qu'ils dominèrent le match avec tant de facilité qu'en une heure ils avaient marqué cinq buts, chiffre jamais atteint par un vainqueur de la Coupe depuis la création de celle-ci.

On pensait avant la partie que Gabet, absolument incolore à Glasgow dans l'équipe de France ; que Vaast, dont la participation au match ne fut réellement envisagée que quelques heures avant le coup d'envoi ; que Moreel, quoique en condition physique en progression, n'était pas revenu à sa meilleure forme ; que le genou de Tessier pouvait craquer à la première torsion qui lui serait imposé, et que Quénolle était à même d'être, cette fois, tenu en bride par Prévost qui avait accusé, dimanche, à Sochaux, un retour de forme exceptionnel.

Eh bien ! ces cinq joueurs ont démontré, une fois de plus, que les prévisions les mieux établies en matière sportive sont toujours sujettes à être bousculées au point d'être ridicules.

ILS ONT LITTERALEMENT JOUE AU CHAT ET A LA SOURIS AVEC LES DEFENSEURS ET LES DEMIS DE LILLE. LES CORIACES ET GENEREUX DUBREUCQ, PREVOST, CARRE, JADREZACK ET NUEVO ETAIENT REDUITS AU ROLE DE CHIENS COURANTS INCAPABLES D'ARRETER UN GIBIER (LE BALLON) QUI SE JOUAIT DE LEURS EFFORTS.

Pourquoi incriminer tel joueur lillois plutôt que tel autre ?

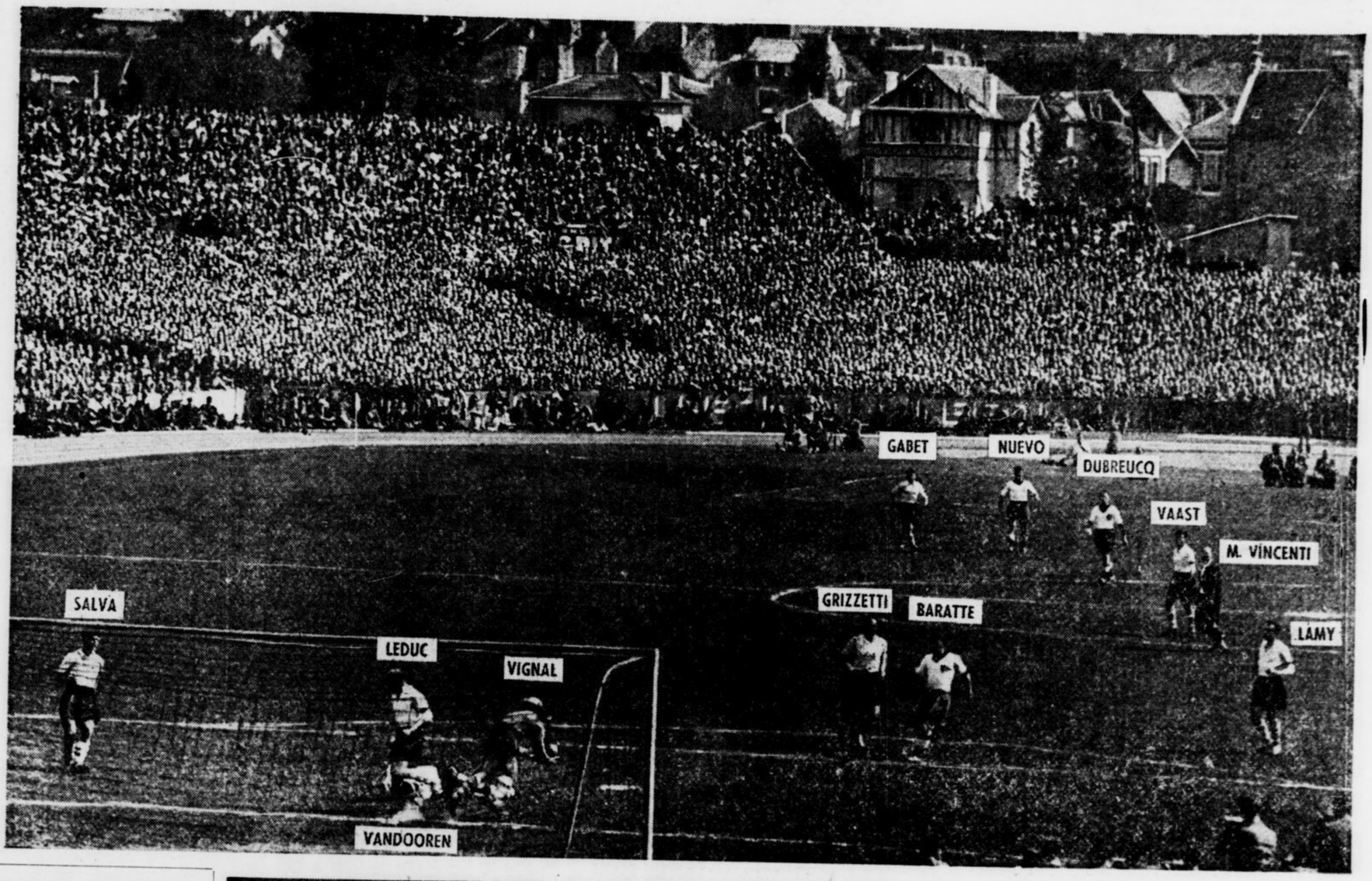
Si les avants nordistes furent faibles du fait qu'ils n'ont pas su s'organiser devant le système défensif adverse, ni s'assurer plus souvent la possession du ballon, il faut bien dire aussi que c'est tout l'ensemble lillois qui a craqué devant le jeu surprenant, il faut en convenir, fourni par le onze du Racing.

Celui-ci, jouant de cette façon devant n'importe quelle formation française et même continentale, aurait gagné la partie dimanche sur le terrain olympique. Et il est tout simplement honnête de féliciter en bloc tous les joueurs du Racing, non seulement de la supériorité technique et tactique qu'ils ont démontré aux dépens de l'équipe de Lille, mais aussi de l'intelligence avec laquelle ils ont su combattre.

LES MEILLEURS CLASSES DE COUPE. — Par sa victoire sur Lille, le Racing améliore son classement au palmarès de la Coupe : Olympique de Marseille (6 victoires), Red Star et Racing (5 victoires), Lille (3 victoires), Sète (2 victoires), C.A.S.G. (2 victoires).

Et, puisqu'il est traditionnel de dresser une liste des valeurs, nous citerons en premier lieu dans le onze parisien : Lamy, Tessier, Salva, Gabet, mais en insistant sur le fait que leurs camarades ont droit d'être confondus avec eux dans les félicitations auxquelles toute l'équipe a droit.

Nous ne nous attarderons pas à essayer de rechercher quels ont été les meilleurs joueurs de Lille. Ils ont connu hier, à Colombes, de douloureux moments. Ils se sont eux-mêmes rendu compte qu'ils avaient à subir la loi qu'ils comptaient imposer. Il leur reste à combattre pour acquérir le titre de champion de France qui est encore à leur portée.



CERDAN a pris le bon départ vers BELLOISE

BRULÉ : le meilleur du TOUR DU MAROC

CASABLANCA (par câble). — Le grand festival sportif du Maroc, sous les morsures du soleil africain enfin retrouvé, est terminé.

Marcel Cerdan est parti pour sa ferme, se reposer au milieu des siens, en attendant le départ pour les U. S. A. où il va défendre son titre, départ fixé au 15 courant.

Les coureurs du Tour du Maroc, après avoir dîné en commun, hier soir, près de la gare, dans un restaurant tenu par Cinelli, ont fait la grasse matinée, espérant encore, comme nous d'ailleurs, qu'ils pourront prendre, comme prévu, l'avion d'Air-France, cette nuit.

Les échos de la victoire de Marcel Cerdan sont déjà éteints dans l'esprit de ceux qui n'avaient considéré ce match que du seul point de vue du résultat et qui, derrière le blond Krawczyck, n'apercevaient pas d'autres cibles plus difficiles à atteindre.

Ceux-là manifestèrent leur mauvaise humeur soit en arguant du fait que, ayant payé leur place très cher, ils estimaient que le match devait aller à la limite pour se satisfaire pleinement, soit en considérant Krawczyk comme un adversaire trop facile pour Cerdan, tandis que d'autres formulèrent l'avis que le champion du monde aurait dû conclure au 2e round.

Allez donc satisfaire un public de sympathisants, sans doute aux opinions si différentes, mais qui, pour une bonne part, voulaient se poser en critiques alors qu'ils n'étaient que profanes.

Marcel, qui fit l'impossible pour satisfaire ses compatriotes, ne semble pas être payé de ses efforts par l'enthousiasme et la satisfaction unanime de la foule que nous attendions de la part des Casablancais.

Une fois de plus, il est prouvé que nul n'est prophète dans son pays, même lorsque ce pays est celui du Prophète — avec un grand P...

à peine, à la pointe du menton : le coup Turpin, si vous aimez mieux.

Oui, Marcel peut partir aux U.S.A. confiant et résolu et, cette confiance, nous la partagerons après avoir vu notre champion sous son meilleur jour. Il ne devra cependant pas considérer que la tâche qui l'attend au Polo Ground est très aisée, mais Marcel le sait et s'entrainera pour défendre son titre avec le même sérieux qu'il mit à préparer sa rencontre avec Zale.

— Belloise est un dur morceau, nous disait-il hier, mais je l'ai vu boxer et j'ai deviné ainsi ce que cachait un jeu qu'il ne dévoila qu'en partie. J'aurai plus d'un mois pour m'entrainer sur place. Je ne négligerai rien, je vous assure, pour conserver mon titre.

Plus je puise dans mes souvenirs, moins je trouve dans ma mémoire des boxeurs aussi complets que l'est Marcel Cerdan. Il n'a pas la finesse de boxe, la virtuosité de Georges Carpentier ou de Barney Ross, ni le punch électrique de Criqui, ni la défense tactique d'un Marcel Thil, ni la souplesse d'un Benny Léonard.

Je l'apparente à d'autres poids moyens de deux grandes époques, à Billy Papke et à Michel Walker, à ce dernier surtout.

C'est dire que même lorsqu'il sera retiré, Marcel Cerdan fera époque.

Krawczyck était à l'arrivée du Tour du Maroc, non dans la tribune officielle, ni dans la grande tribune, mais dans un coin, debout à côté de son manager Savignac et de gymnastes de la métropole.

— Je n'ai pas voulu faire le combat d'attente qu'escomptait Cerdan, car j'estime qu'on peut battre le plus grand champion en le prenant à froid.

» Je crois l'avoir mené quelque peu au premier round, tant il était surpris et moi décidé.

» Mais ensuite, Marcel m'a frappé très sec. C'est, croyez-moi, un très grand bonhomme de la boxe. Comment résister à ses crochets du gauche au foie ? C'est le premier qui m'a battu et ses crochets au menton ! »

De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC

Au Palais des Sports, en effet, un tel choc, une telle performance de Cerdan eussent donné lieu, des fauteuils de ring aux derniers coins d'ombre des populaires, à un déchaînement de passion inouï.

Marcel, vous pouvez partir confiant

Nous avons vu, en effet, pendant deux rounds au moins, au cours du troisième surtout, celui du premier knock down de Krawczyck, du grand, du meilleur Cerdan, d'un Cerdan passé à l'attaque pour prendre son adversaire de vitesse et le frapper sous tous les angles.

Je n'hésite pas à écrire que la manière du champion du monde, toujours bien couvert de la solide armure de ses bras en défense, s'est améliorée grandement depuis un an en attaque.

Son jeu ne peut plus être accusé d'être monocorde depuis qu'il ajoute à ses crochets mobiles et extra rapides à la mâchoire, ses uppercuts du gauche à la volée et son petit coup très court, si court qu'on l'aperçoit avec vigilance, d'observer, de répondre aux attaques de ses adversaires directs.

Brûlé s'est-il assagi en songeant à ses possibilités, qui sont immenses ?

Une organisation parfaite

Je veux terminer ces notes sur ce magnifique Tour du Maroc en indiquant, tout d'abord, que plusieurs réformes — dont je parlerai demain — s'imposent et en vous livrant ce petit tableau :

■ SONT EN GRANDE FORME ACTUELLEMENT : Brûlé, Moreira, Dolhats, Blomme.

■ EN FORME AMELIOREE : Ollivier, Declerck, Caffi, Muller.

■ EN PROGRES SUR L'AN DERNIER : Brambilla.

■ FATIGUES : Robic, José Bayert, Tacca.

■ LA REVELATION DU TOUR : Moreira.

■ BONS POUR LA SELECTION DANS LE TOUR : Brûlé, Dolhats, Tacca et, du côté étranger ou nord-africain, Moreira, Blomme, Ollivier, Dos, Reis, Driss et Charroin.

Le Tour du Maroc, école d'offensive

Le Tour du Maroc, si parfaitement organisé par notre confrère « La Vigie Marocaine », s'est terminé sous un soleil éclatant, dans une véritable apothéose, au milieu de milliers de curieux européens ou arabes, sur plus de 50 kilomètres.

L'arrivée dans un vélodrome d'Anfa archicomble nous rappela un peu les étapes habituelles du Tour de France.

Cette apothéose, où l'échappée victorieuse ne se produisit que sur la fin, sans modifier en rien le classement général.

A Paris, c'est dans la Picardie que les triomphateurs du ciment se sauvèrent, ici c'est sur les pavés du port que les amateurs du bouquet de la dernière étape prennent la fuite.

Comment s'étonner que ce soit un Belge, le dénommé Blomme, qui a mis les pavés dans son jeu et que, sur les quatre premiers arrivants, trois soient Belges.

Nos amis du Nord-Est ont pris d'ailleurs, au Maroc, un bain d'offensive salutaire.

N'ont-ils pas gagné six étapes, deux chacun, et cela en attaquant ! Puissent leurs camarades mettre à profit la leçon du Maroc.

Le tour était joué depuis la descente du col du Chicker. A Fès, les positions étaient acquises.

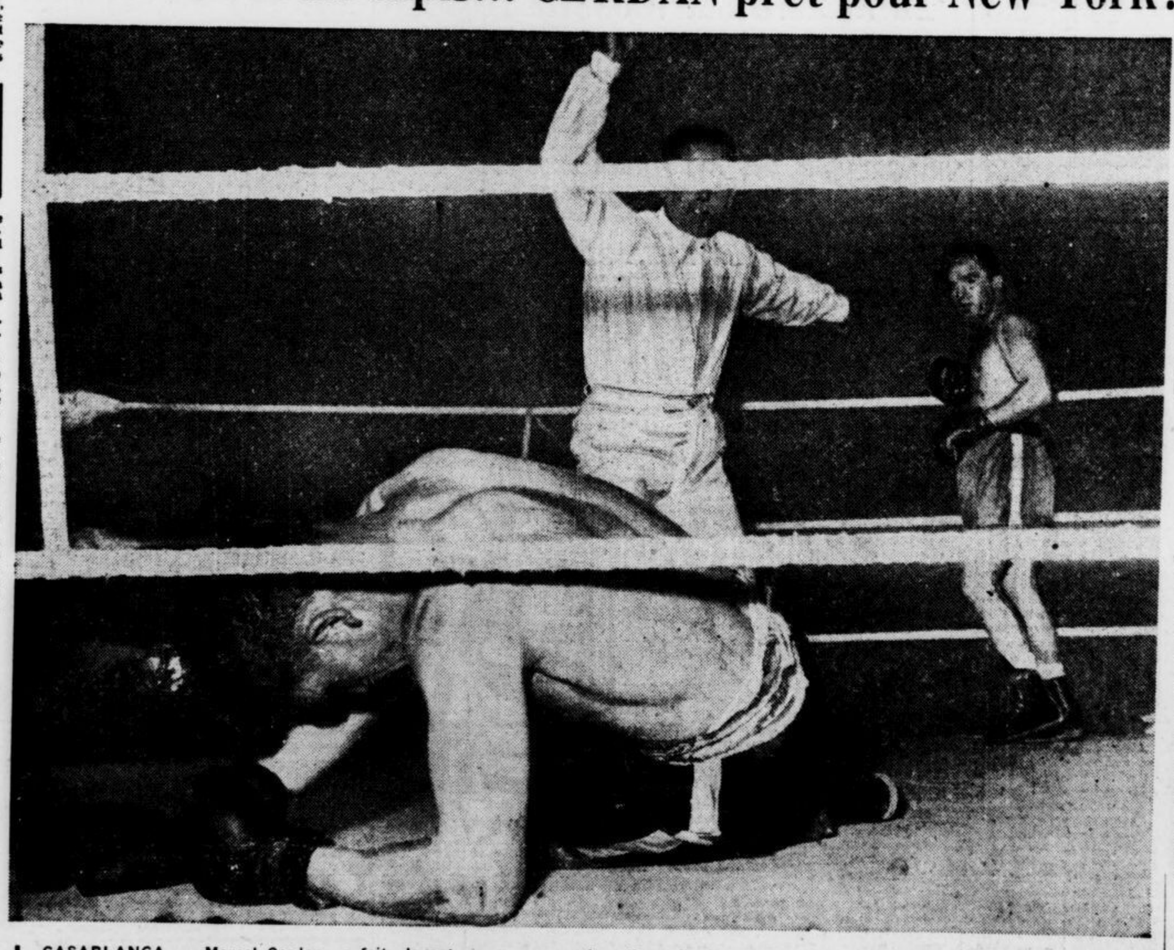
André Brûlé, qui fut le meilleur du Tour, tant en montées qu'en descentes et sur le plat, un Brûlé assagi, se contenta de contrôler la course

Lire en page 5 : nos commentaires sur la journée du cyclisme, du rugby et...

LE RACING A FÊTÉ SON SUCCÈS

DIMANCHE soir, le Racing a fêté son succès. Voici Vignal qui verse à ses camarades le champagne contenu dans la Coupe de France. Pour la circonstance, il a pris pour coiffure le couvercle de la Coupe. De gauche à droite : Vignal, Tessier, Gabet, Mme Gabet.

KRAWCZYK au tapis... CERDAN prêt pour New-York !



CASABLANCA. — Marcel Cerdan a fait, devant ses « pays », dont il est l'enfant chéri, une rentrée victorieuse, en vue de son prochain combat pour le titre, avec Belloise, le 21 juin, à New-York. Devant lui, martelé de coups, KRAWCZYCK ne put, comme il l'avait fait à Paris, atteindre la limite des 10 rounds. En effet, à la quatrième reprise, il s'effondra sur le ring, les mains en avant, cependant que l'arbitre le comptait. A droite : Marcel CERDAN attend le résultat. Mais le combat n'alla pas plus loin...

La "Coupe" et la foule...

En présence de 65.000 spectateurs, à Colombes (ci-dessus), le Racing, déjouant les pronostics, a ramené la « Coupe » à Paris en battant Lille par 5 buts à 2. Malgré l'importance de la marque, VIGNAL, le portier du Racing, eut assez souvent des arrêts difficiles à accomplir et on le voit ci-dessus éviter le Lillois VANDOOREN et faire un écart pour trouver le chemin libre afin de dégager son camp et repousser Lille.

"Celui" qu'il ne faut pas oublier...

Paul BARON (entraîneur du RACING) :

"Les permutations de Moreel et Gabet, source de notre victoire!"

C'est sous les gradins même du Stade Olympique de Colombes, qu'habite Paul Baron, l'entraîneur du Racing, vainqueur de la « Coupe ». Personne n'y chercherait là un appartement coquet, meublé avec goût, dans un style rustique des plus étudiés.

A notre arrivée, ce fut un vrai sportif, très calme et bien reposé, qui nous reçut. En effet, malgré les excès qu'entraîne une soirée de fête de victoire, Paul Baron a su tenir son rang avec calme parmi ses joueurs :

— Eh oui ! déjà levé, rasé, habillé, prêt à reprendre la vie de tous les jours. Ne croyez pas, nous dit le « coach » des bleu ciel et blanc, que je sois le seul de ce cas. Notre victoire a été fêtée sans excès ni exubérance, et, à 2 heures du matin, nous sommes tous partis, joueurs comme dirigeants, nous reposer.

» Après le dîner chez Lasserre, nous sommes allés vider quelques bouteilles de champagne dans un cabaret des Champs-Elysées. »

Tessier donna la confiance

— Quelles sont à votre avis les raisons de ce succès ?

— Notre méthode de jeu. Devant une équipe comme celle de Lille, il était certain que le tourbillon devait réussir. Moreel et Gabet permuttant constamment devaient immanquablement faire perdre la tête à des joueurs aussi solides que sont les arrières de Lille Jedrejak et Nusvo. Et puis surtout Quenolle a été très bien. Harcelant sans cesse la défense, il a été l'élément perturbateur par excellence. Prévost n'a jamais pu le tenir.

— Et Tessier ?

— Tessier fut celui qui donna le moral à tous. Avec lui, comment voulez-vous que Gabet, Quenolle et Moreel n'aient pas confiance en eux ? Quand il leur donne une balle c'est posé, réfléchi et souvent décisif. A mon avis Tessier mériterait la sélection contre l'Angleterre, sur sa partie d'hier.

« Il faut dire aussi que Vaast a fini très fort. Il a lui aussi donné quelques balles de classe à ses partenaires.

« D'une façon générale je suis content de tous. Salva, Leduc, Arens et surtout Lamy ont été très bien. Vignal a été chercher un shot dans le coin droit de ses buts que je voyais déjà dans la cage. Quelle détente ! »

— Oui mais Lille n'a pas joué sa partie habituelle, cela n'est pas stable.

Huit jours de repos mérités

— C'est certain. Mais nous étions difficiles à battre hier. J'estime que le Racing a fait un des meilleurs matches de sa saison.

— Vos projets immédiats.

— D'abord déplacement à Toulouse dimanche. Puis nous allons à Limoges exhibitionner lundi. De là nous partons huit jours au Cap Martin nous reposer. Peut-être conclurons-nous un ou deux matches amicaux dans la région. Robert JOURDAN.

Le «coach» a son violon d'Ingres...

LOUIS BARON est l'entraîneur du Racing. Il sut, tout au long de la saison, préparer l'équipe du Racing pour la conduire à la victoire, en finale de la « Coupe ». Lorsque notre collaborateur Robert JOURDAN (à gauche) vint le surprendre chez lui, ce matin, sa joie explosa. Il était heureux, on le conçoit, au résultat acquis. Mais, en marge de deux confidences, il lui révéla que le dessin était son violon d'Ingres. On le voit (à droite) montrant une de ses œuvres. Avouez que ce n'est pas mal !